



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

ZORRO

Serpent Noir



AL MÊME INSTANT PARKER ET SES HOMMES FONT IRRUPTION ET LEURS ARMES RESSENT CHANT DE MORT POUR LES INDIENS, CHANT DE DÉMORANCE POUR LES ASSIÉGÉS.



SA CRUALITÉ A D'AUTRES RESSOURCES POUR ASSOURIR SA VENGEANCE ET MARGARET COMME SON CHEVAL.



Le Capitaine Fracasse

D'après le célèbre roman de
Théophile GAUTIER

DESSINS DE
Hbressy



(21)



Cette épée, qui venait du plus célèbre armurier de Tolède, avait appartenu à son père et c'est avec elle qu'il s'était longuement exercé à la pratique des armes dans les loisirs de sa jeunesse sous la direction de son vieux domestique Pierre, ancien prévôt. Il en baisa pieusement la lame et, avant de se coucher, se mit à tirer au mur.



Le lendemain matin, dès neuf heures, le Marquis de Bruyères était déjà dans la chambre de Sigognac. Il régla avec le Baron les conditions du combat. "Dans le cas, déclara Fracasse, où le Duc de Vallombreuse aurait encore quelques doutes sur l'authenticité de ma noblesse, prenez ceci!" une liasse d'antiques parchemins revêtus de larges sceaux.



Le Duc de Vallombreuse fut très surpris quelques instants après d'apprendre de la bouche du Marquis de Bruyères que le comédien qu'il avait essayé de faire bâtonner par ses gens portait un des plus beaux noms de Gascogne. Mais il en crut le Marquis sur parole et le duel fut fixé pour le lendemain dans un endroit écarté hors de la ville.



Quand le Marquis de Bruyères, sa mission accomplie, vint en rendre compte à Sigognac qui l'attendait à l'auberge des Armes de France, le comédien amateur fut transporté de joie et sauta au cou de son messager. Il allait pouvoir laver son honneur en gentilhomme. Et c'est dans l'enthousiasme qu'il regagna le théâtre où avait lieu la représentation.



Les comédiens furent fort réjouis en entrant en scène de constater que la salle était absolument comble. Mais leur attention fut particulièrement attirée par une loge qu'occupaient seulement deux femmes. L'une dans le fond, modestement vêtue, devait être une suivante; l'autre richement habillée dissimulait ses traits sous un masque de velours noir.



Mais ils remarquèrent, en outre, très vite que cette personne mystérieuse n'applaudissait que les répliques de Léandre, jeune premier de la troupe. Celui-ci en fut intrigué. Il reprit en toute hâte son costume de ville et courut à la sortie pour essayer de se retrouver sur le passage de son admiratrice, quand elle reprendrait son carrosse.



La dame masquée avait probablement été plus rapide que lui. Peu à peu le tumulte de la foule s'apaisa. Le dernier carrosse emporta les derniers spectateurs et le pauvre Léandre se trouva tout seul devant la salle de jeu de paume qui servait de théâtre. Un petit page se trouva devant lui: "N'êtes-vous pas M. Léandre?" demanda-t-il.



Le petit page ayant expliqué à Léandre qu'une dame masquée lui demandait s'il était aussi courageux que galant, de se trouver à minuit près de l'église où un carrosse viendrait le prendre, le comédien, à la fois ravi et inquiet, se dépêcha de rentrer dans sa chambre pour y attendre l'heure du rendez-vous en se parant de ses plus beaux habits.



Comme minuit sonnait au clocher de l'église, Léandre très ému était devant le porche. Juste à cet instant, un carrosse arriva. Il s'arrêta devant lui. Le petit page qui avait donné le rendez-vous sauta à terre, ouvrit la portière et s'inclina profondément devant le comédien. Léandre eut un mouvement d'hésitation, puis, entra dans la voiture.



"Le sort en est jeté!" pensa-t-il en s'enfonçant dans les coussins du siège, tandis que le carrosse s'éloignait au grand trot. On traversa la ville, on roula assez longtemps dans la campagne et finalement la voiture s'arrêta devant une haute muraille. Le petit page aida Léandre à descendre, ouvrit une porte et l'introduisit dans un jardin.



Au fond du jardin était un petit pavillon. Léandre fut prié d'attendre dans une grande pièce de ce pavillon. Il était là, anxieux de ce qui allait lui arriver, quand une tenture se souleva et la dame du théâtre toujours masquée apparut. Lentement, elle défit son masque: "Ciel! Madame la Marquise de Bruyères!", s'écria Léandre.



On se souvient que, quand la troupe avait donné la comédie au château de Bruyères, Léandre, frappé de la beauté de la Marquise, lui avait donné rendez-vous dans le parc. Son billet avait été surpris par le Marquis qui avait fait bâtonner le comédien. "Je fus tout à fait innocente de ce mauvais traitement!" expliqua la marquise à Léandre. (A suivre)

GIL ROB

Le Preux des Forêts



ET L'EAU MONTE, MONTE TOUJOURS !
LES DEUX MALHEUREUX CAPTIFS N'ONT
PU TROUVER L'ISSUE... COMMENT
POURRAIENT-ILS ÊTRE SAUVÉS...



IVRE D'UNE JOIE INHUMAINE,
HUGHES L'OURS GRAVIT EN HÂTE
LES ESCALIERS DU CHÂTEAU...
"EAU..."



L'EAU MONTE, MONTE TOUJOURS !...
"ÉCOUTE PERRETTE ! SÉRIE
GIL... QUEL EST CET ÉTRANGE
CLAPOTEMENT !..."



DE SON POING BRUTAL,
HUGHES-L'OURS HEURTE
À UNE PORTE... C'EST
CELLE DE LA CHAMBRE OÙ
YOLANDE EST ENFERMÉE...



"QU'Y A-T-IL" DEMANDE LA JEUNE
FEMME EN APPARAISSANT AU
SEUIL...
"VOTRE BEAU PÈRE DORT MAINTENANT
DU DERNIER SOMMEIL." LUI
CRIE LE TRAITRE, RIEN NE S'OPPOSE
PLUS À CE QUE
VOUS SOYEZ NAÏVE,
FEMME !..."



"VOUS ME FAITES HORREUR ! RÉPOND LA
JEUNE FEMME EN LE REPOUSSANT. MAIS
D'ABORD JE NE VOUS CROIS PAS !..."
"JE VAIS VOUS EN DONNER LES PREUVES !"
RÉPLIQUE-T-IL !



IL L'À ENTRAÎNÉE ET LUI DÉSIGNE LES PLANS !
"VOYEZ ! EXPLIQUE T-IL, C'EST ICI QUE..."
À CE MOMENT IL S'INTERROMPT, DEVIENT BLÊME...



SUR LE PARCHEMIN UNE FLÈCHE
VIENDE SE FICHER.
ELLE PORTE UNE INSCRIPTION !
"C'EST LA SECONDE, LA TROISIÈME
S'ENVIENDE SÉRIER POUR TOI, BANAIT !"

À SUIVRE.



CHASSÉ DU TRÔNE DE SES PÈRES, LE JEUNE PRINCE HÉRITIER KABIR ACCOMPAGNÉ DE ROBIN SE REND À LA CAVITÉ DU GEANT GINGA FAITS PRISONNIERS PAR CELUI-CI, LES DEUX JEUNES GENS S'ÉVAIENT. GINGA SE LANCE À LEUR POURSUITE.



LES DEUX JEUNES GENS S'ÉVAIENT. GINGA SE LANCE À LEUR POURSUITE.



ROBIN ET KABIR VOIENT AVEC TERREUR LA FACE HIDEUSE DU MONSTRE QUI ÉMERGE DE LA PLATE-FORME.



ÇA EST TERRIBLE.



LE BLOC SE DÉTACHE EN TRAINANT LE REDOUTABLE TYRAN DANS L'ABÎME.



DEVANT L'HORREUR DU DRAME, LES TELNES GENS N'OSENT SE FÉLICITER DE LEUR DÉLIVRANCE. ENFIN ILS QUITTENT LE LIEU TRAGIQUE ET SE RETROUVENT BIEN TÔT ALPRÈS DE LA DÉPOUILLE DE LEUR CRUEL ENNEMI.



JE N'OSE LE FOULER POUR REPRENDRE LA BAGUE DE MON PÈRE.

JE COMPRENDS TES SCRUPULES MAIS NOUS NE SOMMES PAS DES DÉTROUSSEURS DE CAYRES PARCE QUE NOUS REPRENDRONS CE QU'IL NOUS A VOLE



TIENS PITOU !! QUEL BONHEUR ! NOUS VOI À REVENIR. FILONS ET PRENONS GARDE DE NE PAS TOMBER SUR LES HOMMES DE GUNGA QUI DOIVENT ÊTRE À SA RECHERCHE.



EFFECTIVEMENT LES GARDES DU CORPS DU GEANT ÉTONNÉS DE NE PAS LE VOIR REVENIR SE SONT DIVISÉS PAR GROUPES À LA RECHERCHE DE LEUR CHEF. DE TEMPS EN TEMPS, ILS APPELLENT.



C'EST AINSI QUE ROBIN ET KABIR DÉCELENT LEUR PRÉSENCE ET PARVIENNENT À LES ÉVITER.



IL NE VIEND UNE IDÉE ! PUISQUE LES GARDES ONT QUITTÉ LE PALAIS, IL NOUS EST POSSIBLE D'Y REVENIR ET D'Y PÉNÉTRER SANS RISQUE.

POURQUOI FAIRE ?



SIMPLEMENT POUR DELIVRER LES ESCLAVES ET LEUR DONNER LA CHANCE DE REPRENDRE LEUR LIBERTÉ

MON BON ROBIN, TU ES TOUJOURS AUSSI GÉNÉREUX ALLONS-Y !



QUELQUES HEURES APRÈS, LES TELNES GENS ARRIVENT DEVANT LES MURS DU PALAIS. ILS N'ONT PAS DE PEINE À PÉNÉTRER À L'INTÉRIEUR.



FURETANT PAR CI, PAR LÀ, ILS ONT BIEN TÔT TROUVÉ TOUT UN ARSENAL D'OUTILS. PLUS SANS PERDRE UN INSTANT, ILS SE RENDENT À L'IMMENSE GEOLE DES ESCLAVES.

ATTENTION ! IL Y A QUELQU'UN QUI VEILLE !



SILENCIEUX COMME UN CHAT, ROBIN CHOISIT LE MOMENT PROPICE POUR APPROCHER DU GARDE CHOUKME. ET VIAN ! D'UN COUP DE BATON IL L'ASSOMME À DEUX.



ROBIN S'EMPARÉ DES CLEFS ET LE COEUR GONFLÉ DE JOIE IL OUVRE LA PORTE DE LA PRISON.

MES AMIS JE VOUS APORTE LA LIBERTÉ. VOICI DES LIMES, DES BURINS, DES MARTEAUX, ROMPEZ VOS CHAINES ET FAITES VITE.

**LE SERGENT
ROY
DE LA POLICE
MONTÉE**
par
**ZANE
GREY**

JE T'AI DIT DE TE DÉFAIRE DE
TON ARME! JE VAIS TE
MONTRER CE QUE JE FAIS DES
TRAITRES!

TU NE
M'ABATTRAS PAS
AINSI DE
SANG-FROID,
REQUIN?

VIVIANE EST SAUVE ET ELLE A PU VENIR AU SECOURS
DE ROY. MAIS SON LIBÉRATEUR EST
MAL PRIS...

NON, PAS MOI! CE NE SERAIT PAS
SPORTIF! TU TE TUERAS TOI-MÊME!
FILE!

UN COUP DE
FEU?

REQUIN EST PAR LÀ! NOUS SERIONS
MIEUX D'ALLER VOIR CE QUI
SE PASSE!

UN COUP DE FEU! REQUIN ET SES
HOMMES DOIVENT ÊTRE PAR LÀ!
RESTEZ ICI VIVIANE!

JE DEMANDE À DIEU QUE
LE JEUNE HOMME QUI M'A
SAUVÉE NE SOIT PAS EN
DANGER!

LES AMIS, C'EST
LE JEUNE
PIERRE TIRÉ
DANS LE DOS!

OÙ EST
REQUIN?

IL Y A EU UNE
PETITE CHICANE
CHEZ LES
BANDITS!

C'EST LE TEMPS DE LES
SURPRENDRE!

UNE SURPRISE? C'EST
JUSTEMENT CE QUE JE VAIS
LUI FAIRE!

Produced by Stephen Stricker, Inc.
Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

J.M. Grey

A SUIVRE

Questionnaire de Psychologie

La paternité procure à l'homme, le plus vif plaisir et un sens profond de sa valeur.



AU FOND DES COEURS

Par LAWRENCE GOULD, psychologue

LES PERES AIMENT-ILS INSTINCTIVEMENT LEURS ENFANTS?

Pas de la même façon que les mères, prétend le Dr Margaret Mead, dans un de ses récents livres. Le Dr Mead prétend même que "la paternité est une invention sociale". C'est-à-dire que les pères se sentent obligés de pourvoir aux besoins de leur épouse et de leurs enfants, parce que leur éducation les a habitués à considérer cette tâche comme un devoir et une preuve de leur virilité, et non pas parce qu'ils en ressentent l'instinct ou le besoin inné.

Le Dr Mead a étudié un grand nombre de civilisations des plus variées et en est venu à la conclusion que c'est cette "invention" du besoin qu'éprouve l'homme de nourrir sa femme et ses petits qui est la principale distinction qui sépare le genre humain des animaux, "chez qui, dit le Dr Mead, il n'existe aucune coutume de ce genre". Elle nous avertit aussi que, puisque cette obligation est un sentiment acquis, et non pas instinctif, la responsabilité du père et la vie familiale qu'elle rend possible peuvent s'atténuer et même disparaître, comme cela est déjà arrivé, temporairement, chez certaines civilisations. Elle nous met en garde contre ce danger, en nous avertissant qu'il faut donc maintenir cette responsabilité par un ordre social propice et une opinion publique éclairée.

Au point de vue psychologique, ceci ne veut pas seulement dire que le père doit avoir la chance de faire vivre sa famille honorablement, mais aussi qu'on lui apprenne et lui donne les moyens de tirer assez de joie de l'accomplissement de cette tâche et de son travail pour qu'il prenne plaisir à continuer dans cette voie.

Mais il ne faut pas pour cela qu'il soit traité à la maison tout simplement comme "celui qui paie les comptes".

EST-IL DIFFICILE DE VIVRE AVEC UN NEVROSE EN TRAITEMENT?

En général, il est difficile de vivre avec un névrosé pendant la période où celui-ci reçoit ses traitements, surtout si ces traitements consistent en une psychanalyse. En effet l'objet de ce traitement, c'est de débarrasser le patient des mouvements intérieurs, défendus ou déplaisants qu'il s'est rendu malade à essayer de refouler.

Ces traitements ont pour but d'aider le patient à exprimer ces mouvements en toute liberté devant une personne dont le patient n'a pas à redouter l'attitude critique, c'est-à-dire devant le psychanalyste.

Dans des conditions idéales, celui qui souffre des effets émotifs (et souvent physiques) d'une trop grande répression de sa haine et de sa colère, par exemple, s'en déchargera tout à son goût sur le dos du psychanalyste, et, jusqu'à un certain point, ceci arrive dans chaque cas. Il est très

rare qu'à un moment donné, au cours d'une psychanalyse, le patient ne perde pas contrôle et ne se livre pas, de quelque façon, à une conduite désordonnée à l'endroit du médecin. Mais, d'un autre côté, il est rare aussi que ces sentiments fraîchement libérés puissent trouver une expression adéquate et entière au cours de l'entrevue avec le médecin, d'autant plus que le patient s'aperçoit presque toujours qu'il ne peut pas faire de mal au médecin (comme il le voudrait inconsciemment).

Il est donc porté à se laisser un peu aller à la maison, comme on dit.

Il peut arriver que l'attitude du patient devant sa famille, surtout si cette attitude est causée par sa névrose, puisse considérablement changer pour le mieux, à cause du traitement. Mais tant que ce changement ne sera pas complété, ses parents et ses amis doivent comprendre qu'il est dans une période de transition et ils doivent l'aider de leur indulgence et de leur compréhension.



EST-CE QU'ON OUBLIE SES MALHEURS?

Pas toujours. Une personne qui serait complètement équilibrée serait probablement comme un cadran solaire. Elle ne marquerait que les heures où luit le soleil. Elle oublierait rapidement ses blessures et ses déceptions ou, enfin, ne s'en souviendrait que comme des bonnes leçons.

Mais les gens ordinaires, névrosés ou non, tendent à réprimer hors de leur mémoire consciente le souvenir des situations ou des événements qui peuvent leur faire de la peine ou blesser leur orgueil. Il est même probable qu'on changera l'apparence des événements douloureux qu'on ne peut réprimer tout à fait, et qu'on s'en souviendra selon une image déformée qui nous les présentera comme plutôt agréables. Ainsi, une femme qui a beaucoup aimé un homme et en

a été abandonnée est fort portée à n'en garder que le souvenir des petites victoires qu'elle a eues sur lui.

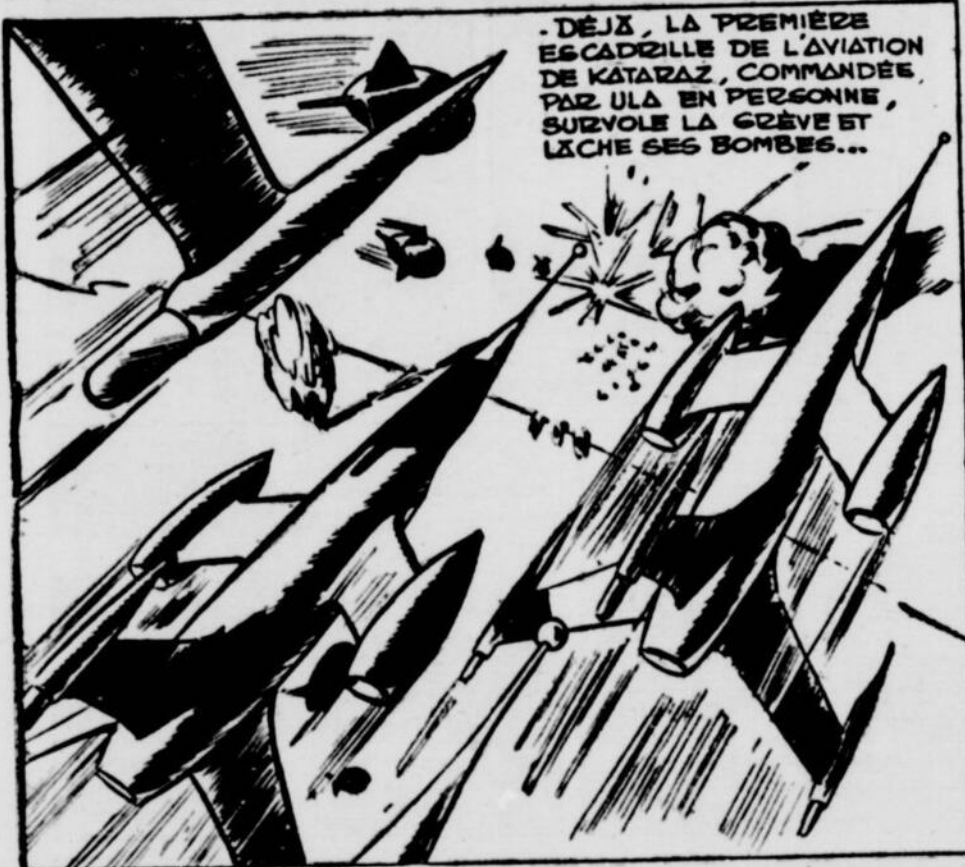
Il n'en est pas moins vrai cependant que, pour la plupart, nous chérissons en secret certaines de nos blessures et que nous en retirons une inconsciente satisfaction. Cela serait l'espèce de soulagement que nous retirons à nous punir nous-mêmes de certaines de nos actions dont nous nous sentons coupables. (Le remords est en même temps une autopunition et un signe que nous avons rejeté les impulsions défendues qui autrefois nous poussaient à agir de façon coupable.)

On voit donc que la mémoire consciente choisit ce qui fait son affaire. Il y a des malheurs qu'on oublie et d'autres dont l'on prend plaisir à se souvenir.



LES PIONNIERS DE "L'ESPÉRANCE"

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX



Capitaine TORNADO

TORNADO, DANS L'ILE, D'OUSSANT SE TROUVE FACE A FACE AVEC L'HOMME NOIR, CE DERNIER BLESSE LA JEUNE DIANE, EN QUI TORNADO RECONNAIT LA DESCENDANTE DU MARQUIS DE LORZAC. LE "VAUTOUR" ARRIVE SUR APPEL DE TORNADO.

TORNADO, PERCHE SUR LES ROCHERS, REGARDE AVEC SATISFACTION APPROCHER SON FIDELE NAVIRE.

BRAVO, ILS ONT FAIT VITE. AVEC EUX, JE POURRAI PASSER A L'ACTION. A NOUS DEUX HOMME NOIR.

LES BARQUES SONT MISES A LA MER, ET LES MATELOTS VIENNENT A LA RENCONTRE DE LEUR CAPITAINE.

BONJOUR, PETIT-LOUIS, BONJOUR LANG. IL VA Y AVOIR DU TRAVAIL POUR VOUS.

SUIVI DE SES FIDELES AMIS, TORNADO REMONTE DANS L'ILE. IL LES MET AU COURANT DES DERNIERS EVENEMENTS.

"... VOICI DONC TOUT CE QUE JE SAIS. MAINTENANT IL S'AGIT DE DEBUSQUER LA BÊTE. VOUS ALLEZ M'Y AIDER, VOICI, CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE....."

LA NUIT EST TOMBÉE. AU BORD DE LA MER, DEUX GROUPES SE SÉPARENT. L'UN, SUR LE "VAUTOUR" VA SURVEILLER LES CÔTES. L'AUTRE VA S'ENFONCER A L'INTERIEUR DES TERRES.

LA COLONNE S'EST FRACTIONNÉE. EN PETITS GROUPES QUI VONT PARCOURIR L'ILE A LA RECHERCHE DE LA CACHETTE DE L'HOMME NOIR, IGNORÉE DE DIANE, TORNADO EST RESTÉ PRÈS DE CETTE DERNIÈRE.

BIENTÔT VOUS SEREZ DEBARASSÉE DE SA PRÉSENCE.

PENDANT TROIS JOURS, LES COLONNES ONT PATROUILLÉ, MAIS IL LEUR A ÉTÉ IMPOSSIBLE DE METTRE LA MAIN SUR L'HOMME NOIR OU L'UN DE SES COMPLICES.

UN SEUL CORSAIRE A FAIT UNE TROUVAILLE, QUI LUI SEMBLE D'AILLEURS PEU IMPORTANTE. AU PIED D'UN MENHIR, IL A RAMASSÉ UN PISTOLET.

AUSSITÔT QU'ELLE A VU L'ARME, DIANE N'A GAVIN CRI.

C'EST SON PISTOLET, JE LE RECONNAIS.

SI CETTE ARME APPARTIENT A L'HOMME NOIR, C'EST QU'CE DERNIER EST PASSÉ PAR LÀ. IL S'AGIT DE FOULER MINUTIEUSEMENT LES ENVIRONS.

C'EST VRAIMENT CURIEUX, JE NE VOIS PAR ICI AUCUN ENDROIT OU DES GENS PUISSENT SE CACHER.

DEVANT LES YEUX DES MARINS, S'ÉTALE UN PAYSAGE SAUVAGE ET MYSTÉRIeux.

LE MEILLEUR À FAIRE EST DE SAISIR LA NUIT ICI. NOUS POURRONS MIEUX SURVEILLER.

SOUS UN BOLMEN GIGANTESQUE, LES CORSAIRES SE SONT INSTALLÉS.

TORNADO A DISPOSÉ DES GUETTEURS QUI, SILENCIEUX COMME DES OMBRES, SCRUTENT LES PROFONDEURS DE LA NUIT.

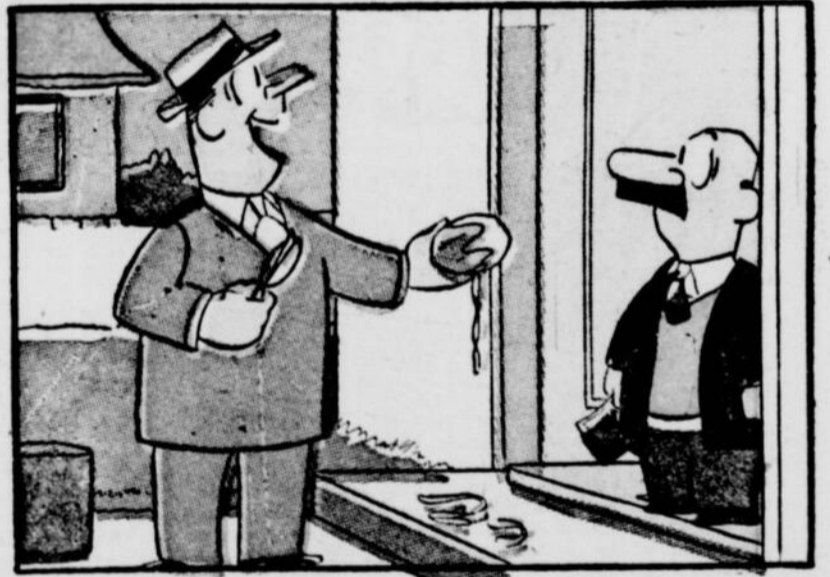
TORNADO, PRÉVENU ACCOURT IMMÉDIATEMENT... L'HOMME APPROCHE, JUSTE A CE MOMENT, LA LUNE SE DÉMASQUE. LE CORSAIRE RECONNAIT "L'HOMME NOIR".

96. LA SEMAINE PROCHAINE: LES MARAIS

LES PAYSANS NÉCROIENT PLUS AUX DJUNNS, QUI ERRENT LA NUIT AU MILIEU DES MENHRS ET DES MARAIS... ET POURTANT.....

UN DES GUETTEURS STUPEFAIT, ÉCARQUILLÉ LES YEUX.

CE N'EST PAS POSSIBLE. UN HOMME QUI MARCHE SUR LES EAUX. MAIS D'OU VIENT-IL? ALLONS ALERTER TORNADO.



**PIT
FAIT DU
SPORT**



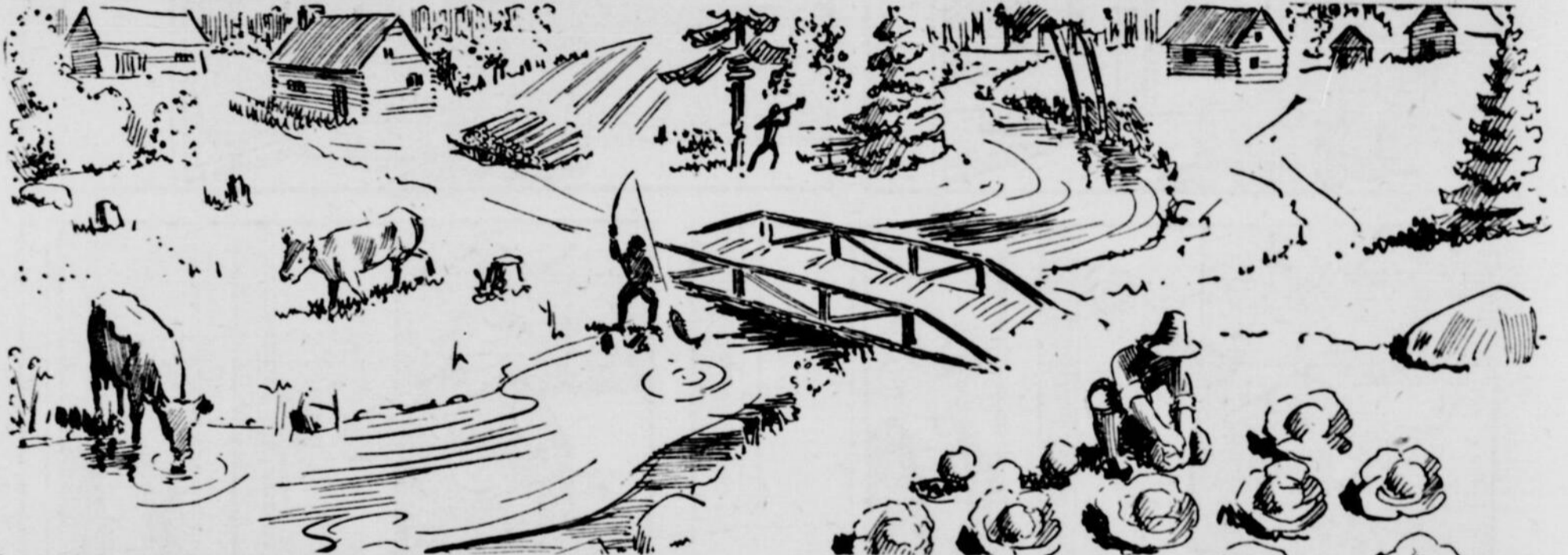
François Bissot de la Rivière (1614-1673) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— C'est là, mon cher Couture, à la pointe Lévy, que je projette de m'établir. — Coloniser la côte de Lauzon? Ma foi! l'idée me paraît excellente. Peupler les deux rives du fleuve, occuper des points stratégiques qui se font face et, par suite, être en état de tenir un assaillant entre deux feux... voilà un plan qui ne manque pas d'envergure. — Je ne me cache pas les inconvénients de l'entreprise; par exemple, les premiers colons se trouveront passablement isolés, là-bas. Même ici, à deux jours de l'embouchure, le fleuve mesure bien un mille de large. Mais la seigneurie de M. de Lauzon semble propice à un établissement de... — Bissot! votre projet comporte plus d'avantages que d'inconvénients, il faut le mettre à exécution.

François Bissot de la Rivière est né à Pont-Audemer, en France. Etabli à Québec, il ne tarde pas à s'associer Guillaume Couture, pour le défrichement de la côte de Lauzon. En 1648, François épouse Marie Couillard. La jeune mariée, qui a 15 ans, est une petite-fille de Louis Hébert. — Tu as bon goût! s'exclame un ami de François en le félicitant. Je te souhaite beaucoup de bonheur et des berceaux bien remplis. Ce souhait se réalise, puisqu'à sa mort, Bissot laisse douze enfants.



La côte de Lauzon se peuple bientôt, grâce au zèle de François. Celui-ci possède une maison à Québec, où il habite la plupart du temps, mais il s'occupe activement de sa ferme de la pointe Lévy et y attire plusieurs colons. D'abord son associé Couture, dont la terre n'est séparée de la sienne que par un ruisseau; ensuite son neveu François Becquet, puis Louis Bégin et d'autres cultivateurs hardis et entreprenants. Les travaux de défrichement et de colonisation se poursuivent aussi rapidement que le permettent les méthodes de l'époque.

Abattre les arbres, essoucher, labourer, semer, récolter sans machines agricoles... voilà qui exige des efforts répétés, une patience inlassable. Entreprendre la construction de maisons et de bâtiments, lorsqu'un grand fleuve sépare de la garnison protectrice les constructeurs courageux, et que l'Iroquois peut surgir à tout instant... voilà qui suppose une vaillance hors de l'ordinaire. Bissot n'est pas homme à renoncer à ce qu'il entreprend. Il sait encourager ses camarades, les convaincre de tenir bon, même quand les difficultés quotidiennes se multiplient au point de faire douter de la réussite finale.



A SUIVRE



Défricheur et colonisateur, Bissot s'intéresse aussi à la pêche et à la traite. Avec cinq compagnons aussi actifs que lui-même, il fonde une société pour la chasse au loup-marin dans le bas du fleuve. Ce gros poisson sert à plusieurs usages: de sa chair, qui est comestible, on extrait de l'huile; avec sa peau, on s'habille de la tête aux pieds: casques, vestes, bottes et ainsi de suite. La société obtient également la permission de faire la traite du castor avec les Indiens de la région de Tadoussac.

Bonjour, François. Je devine, à ton air réjoui, que tu as quelque heureuse nouvelle. — Tu as raison, ma chère Marie je suis nommé adjoint au corps des syndics de Québec, pour la côte de Lauzon. — Ah? Ça veut dire que tu parleras au nom de tous les habitants de la côte, lorsque ces messieurs de Québec se réuniront pour discuter de questions sérieuses? — C'est à peu près ça, ma petite femme. — La côte de Lauzon se peuple grâce à toi; ces messieurs, en te nommant, ne font que reconnaître ton mérite c'est simple justice, mais... j'en suis bien fier, tu sais.

Savez-vous ce que vous dites ?

La langue française ne s'est pas faite en un jour, elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Bénélux, Fritalux, Uniscan, Scandanglia! Voici quatre nouveaux-nés monstrueux.

— Bonjour! Vous savez que Bénélux est défunct?

— Oui, Fritalux lui succède. Qu'est-ce que c'est que ces mots-là?

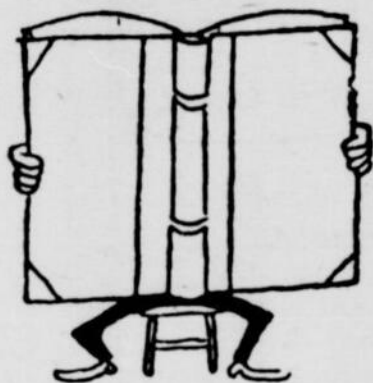
x x x

— Et je vois, par les journaux, qu'Uniscan est mort aussi?

— Il paraît que Scandanglia va le remplacer!

Deux autres monstres! D'où viennent-ils? De quel gros livre sont-ils sortis?

Voici les explications:



Un mot nouveau — un de plus! — a fait son apparition, non pas encore dans les dictionnaires, mais dans le langage officiel. Ce mot, c'est Fritalux. Il succède à Bénélux.

Bénélux était formé de trois syllabes des mots Belgique, Néerlande et Luxembourg, et signifiait l'union économique de ces pays. Voici Fritalux: France-Italie-Bénélux. C'est maintenant l'union de ces cinq pays.

L'Allemagne en est absente pour le moment (mais guère pour longtemps). "Pas du tout", disent les malins, elle est au contraire incluse dans le mot, puisque dans Fritalux vous avez déjà al. La France est bien représentée par deux lettres. Pourquoi l'Italie le serait-elle par trois? Qu'elle en cède au moins une à l'Allemagne!

x x x

Le Royaume-Uni et la Scandinavie ayant considéré à leur tour une union économique, les journaux britanniques lui donneront aussitôt le nom officiel d'"Uniscan".

Mais, se souvenant que les Anglais habitaient, au temps des Romains, l'île nommée alors Anglia, un lecteur du "Times" de Londres proposa, à la place d'Uniscan, "Scandanglia".

On dit que sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, fit en entendant ce terme pour la première fois, un de ses très rares jeux de mots:

— Scandanglia! dit-il; it is perfectly scandanglious!

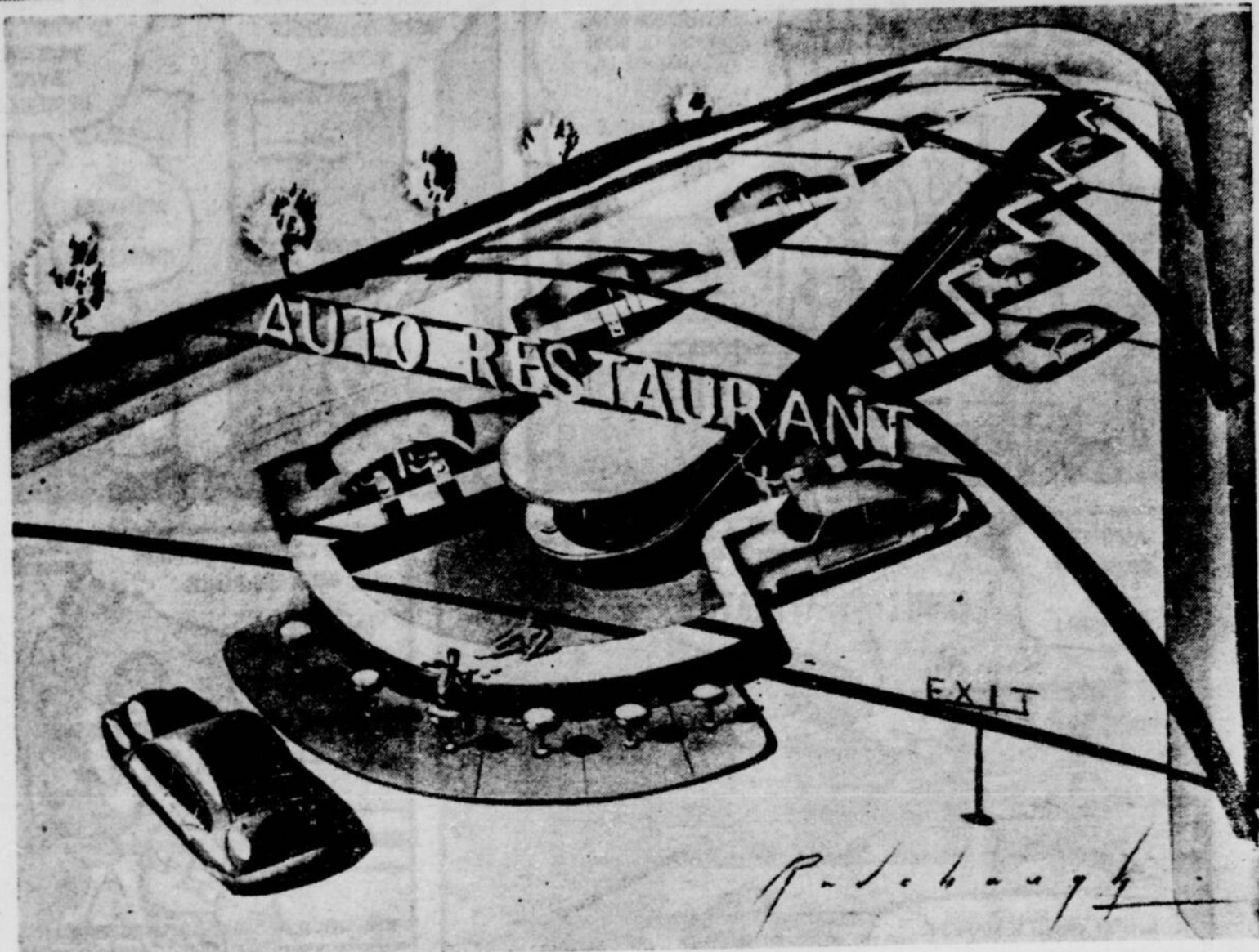
Fernanden

Querelle de fusées

NEW-YORK. — Un des meilleurs spécialistes américains de la fusée, le docteur Tsien, qui est d'origine chinoise, a démontré — sur le papier — qu'une fusée intercontinentale transportant 50 personnes pourrait franchir les 3,000 milles qui séparent New-York de San-Francisco en 45 minutes. Elle monterait à 160 milles, hors de la zone d'attraction terrestre, en 7 minutes, redescendrait en 12 minutes et ferait le reste du voyage à basse altitude sur son propre élan. Elle atteindrait au départ 9,000 milles à l'heure. Mais un autre savant de l'université du Connecticut, George Lewis, contredit Tsien. Il affirme que la vitesse initiale devrait être de 22,000 milles. Ce qui dégagerait une chaleur 80 fois supérieure à la résistance de n'importe quel métal connu.

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



Dans le monde de demain, il ne sera plus question de serveuses venant prendre votre commande et vous servir à votre auto. Vous n'aurez qu'à entrer dans un restaurant installé comme celui illustré ici et à prendre place près d'un comptoir. Vous donnerez votre commande et elle vous arrivera sur un plateau glissant jusqu'à la fenêtre de la portière de l'automobile! Radebaugh, qui a beaucoup d'imagination, a même prévu un petit dais ou capuchon en verre pour placer au-dessus du café afin qu'il ne soit pas dilué par la pluie. Puisque tout change et se modernise, pourquoi pas les restaurants du bord de la route? (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION)



La mode, vue par Tobé

Une Américaine dont le nom est connu à travers tous les Etats-Unis vous donne sous cette rubrique un aperçu des derniers décrets de la mode. Cette femme, c'est Tobé; elle dirige un important service d'achats en ce qui a trait aux vêtements féminins. Les plus importants magasins d'outre-frontière la consultent à son bureau de New-York. Quand Tobé se prononce en fait d'élégance, on peut être assuré de son bon jugement et de son goût impeccable. Tobé a trente-trois ans d'expérience dans le domaine du vêtement féminin.

C'est vraiment un paradoxe de voir revenir à la mode les manches très larges en même temps que l'on préconise des corsages sans manches! Les deux genres seront en vogue au printemps, mais comme il est plus logique de parler de ce qui est et a une forme que de ce qui n'existe pas, nous nous arrêterons aux manches larges plutôt qu'à l'absence de manches.

Tout d'abord il y aura les manches très larges, dites dolman, retombant doucement à la ligne naturelle de l'épaule. Les manches du genre mandarin sont également larges et partent d'emmanchures carrées. Quant aux manches ballonnées, elles s'ornent parfois de plissés à l'épaule tandis que d'autres tombent droit jusqu'au coude pour s'arrêter alors à un étroit poignet. Ce poignet peut également être à sa place logique, là où se termine le bras.

Petites fourrures

Ce que j'appelle "de petites fourrures", ce sont les capes, les boléros, les étoles qui complètent si joliment un ensemble printanier. J'aime beaucoup les écharpes faites de trois ou quatre peaux de petits animaux. C'est tellement élégant!

Evidemment, une petite fourrure qui fait très chic, c'est le vison. Il est incontestablement la fourrure la plus luxueuse. Vient ensuite, par ordre d'élégance: la zibeline, la martre et leurs imitations; le "broadtail" américain, rasé, permet de confectionner de jolies parures de petites fourrures, qui accompagnent par-

faitement le costume ou la robe de lainage.

Robes de lainage

La robe de lainage était mise au rancart, il y a quelques années, dès qu'arrivait le printemps; on la trouvait trop lourde sous le manteau de fourrure. Mais avec le retour des "petites fourrures", elle redevient tout indiquée dès que les premiers beaux jours printaniers arrivent.

D'ailleurs, on fabrique maintenant des lainages très fins qui se prêtent bien à la confection de robes printanières. Evidemment, le bleu marine dominera dans quelques mois, pour les robes de genre tailleur et les robes habillées, que l'on porte le jour. Un beige pâle est aussi très chic pour la robe de lainage se portant sous une étole de fourrure.

Il y a les worsteds fins qui ont une apparence fraîche et pimpante: noir et blanc, marine et blanc, beige et blanc, gris et blanc.

Une parure de piqué ou de toile d'un blanc immaculé complètera le chic printanier de cette robe de fin lainage qui vous rendra de multiples services tout en vous conférant une élégance impeccable.

LAMPES FLUORESCENTES



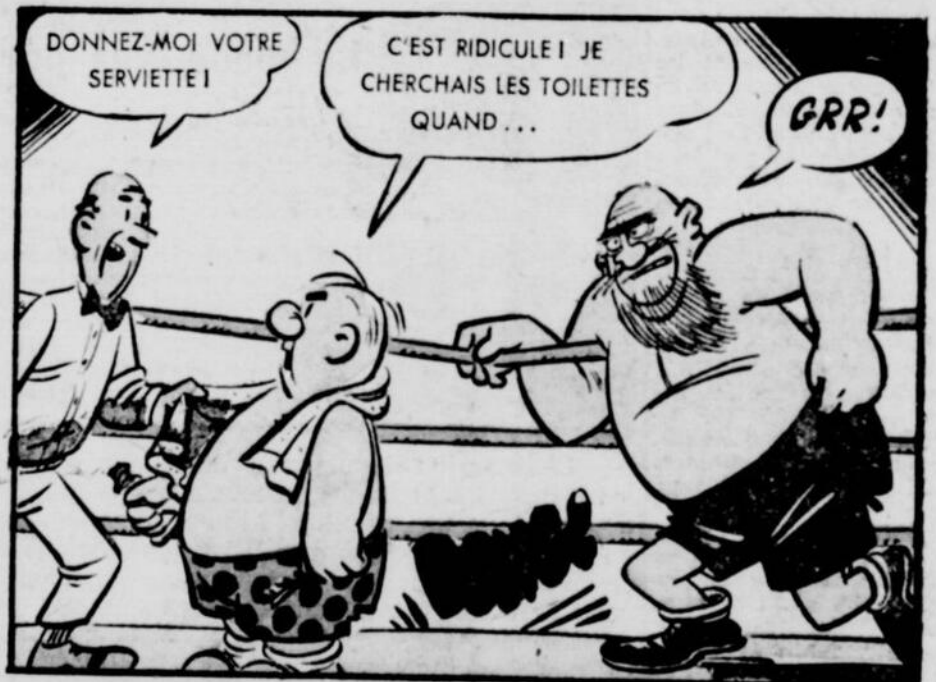
GENERAL ELECTRIC



L'éclairage qui anime les étalages

Il est un fait reconnu que sous une lumière adéquate les marchands prennent un aspect plus attrayant. Eclairage artistique — éclairage fascinant — éclairage irrésistible favorisant les ventes — quel que soit votre choix, l'agencement habile des lampes fluorescentes G-E accomplira de remarquables effets lumineux. Voyez votre marchand. G-E il saura vous conseiller avantageusement.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED



SACRAMENTO

UN HOMME BIZARRE TENTE DE DECOUVRIR LE CHEVAL DE SAM BILLIE BILL.
LE VIEUX GEGGY PRIS EN FLAGRANT DELIT A UN BOURDE GENE, MAIS CE SOLDAT SE FIGE SUR SES LEVRES.
- CUCU... ECOUTE BILLIE... LES PILLARDS...



DANS L'UNIQUE QUI ECLAIRE PAR LA LUNE, QUATRE CAVALIERS GALOPENT EN FAISANT LEVER LA POUSSIERE.



LANCE EN PLEIN GALOP UN CAVALIER FAT FEU SUR LA LAMPE -TEMPETE. LES VERRES VOLENT EN ECLATS.



AVEC SOLENNITE GEGGY ENFILE SA VESTE DE SHERIFF A L'ETOILE D'ARGENT. - ATTENTION BILLIE... FOI DE GEGGY J'EROIS QUE CA VA CHAUFFER.



LE VIEUX ARME SA CARABINE A LONG CANON...



IL NE DIE PAS PEUR PETI... FAUT PAS QUE JODDY TOMBE ENTRE LEURS PATTES



ET GEGGY LEVE L'ENFANT LENTEMENT LE CANON DE SA CARABINE... BING...

DANS LA COULEE DE LUNE, QUATRE SILHOUETTES SE SONT PROFILEES... ON NE BADINAIT PAS DANS L'OUEST DE 1850. LE COEUR DE BILLIE BAT UN PEU.



DEUX COUPS DE FEU... DEUX BODEURS ONT VIDE LES ETRIERS EN MEME TEMPS... DEMON ALLONGE PRES DE SAM HURLE, A LA MORT.



LES DEUX SURVIVANTS S'ELOIGNENT A TOUTE BRIDE... SAM, ENFLAMME PAR LE COMBAT BONDIT AU MILIEU DE LA ROUTE. - HELLO, GEGGY, ILS BATTENT EN RETRAITE.



MAIS LE VIEUX DE L'OUEST NE DEPOND PAS. ASSIS SUR LA PREMIERE MARCHE DU SALOON IL TIENS SA POITRINE A DEUX MAINS GEGGY VA MOURIR.



SAM BILLIE BILL TENTE DE TRAINER SON COMPAGNON SUR LA COUCHETTE. - NON BILLIE, J'EN TIENS UN BON COUP... JE VEUX ENCORE VOIR LE JOUR.



DEMONT LECHE DOUCEMENT LA MAIN DU VIEUX... GEGGY VEUT ENCORE VOIR L'AUBE SE LEVER SUR L'OUEST SES DERNIERES FORCES LE QUITTENT.



L'AUBE POINTAIT ECLATANTE, QUAND GEGGY RENDIT LE DERNIER SOUPR... SOIGNE BIEN JODDY... DIT IL ENCORE



LE COEUR DU VIEUX GEGGY N'AVAIT BATTE QUE POUR DES CAUSES JUSTES. SAM BILLIE BILL TIENS A REMPLIR LES DERNIERES VOLONTES DU DISPARU.



DORS BIEN VIEUX GEGGY, DANS LA TERRE QUE TU AIMAIS. JE NE T'EN VEUX PAS D'AVOIR VOULU ENLEVER JODDY PARCE QUE TU AIMAIS TROP LES CHEVAUX.



BONNE CHANCE BONNE CHANCE SAM BILLIE BILL... VERS L'OUEST LES DESERTS ET LES PLATEAUX SAJOUTENT INDEFINIS.



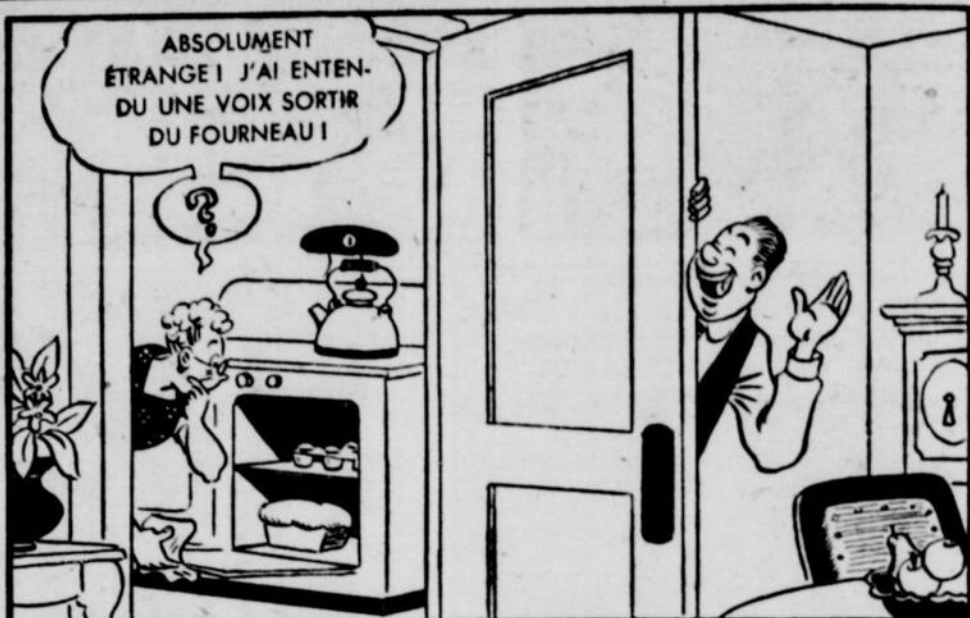
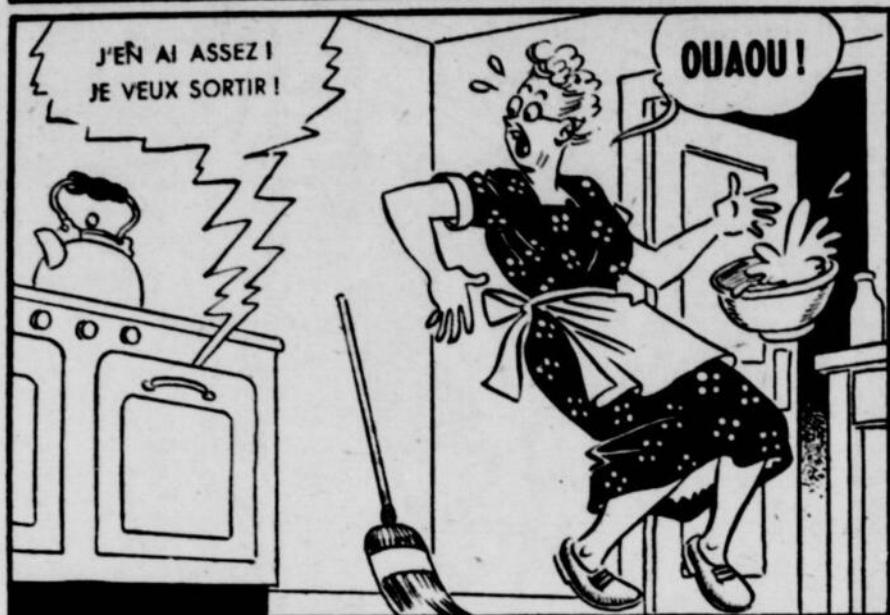
SOUS QUELQUEMENT DEMON TOMBE EN ARRET DEVANT UN TUMULUS DE PIERRES SECHES. UN GOSSEMENT RAJOLE FAT SURSAMIER BILLIE.



LA SEMAINE PROCHAINE LE PETIT PAVNEE.

C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN





Un regard sur le passé

Fréchette avait été un casseur de pierre chez les Américains

(Voici le 109e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Louis-Honoré Fréchette, lorsque j'ai fait sa connaissance, était âgé de 61 ans. Je débutais dans le journalisme, et il était alors pour moi un dieu littéraire, dans l'enthousiasme de ma jeunesse. Je nourrissais pour le poète national, comme on l'appelait, d'autant plus d'admiration égoïste qu'il avait encouragé de sa présence la présentation d'un de mes drames, *Madeleine de Verchères*, au théâtre National, et le *Consécrit impérial*, lever de rideau, au Monument National.

Plus tard, en 1903, sauf erreur, il fit jouer lui-même, aux Nouveautés, sa *Veronica*, pièce en cinq actes, en vers, dont le succès ne fut pas au diapason de ses espérances et de sa réputation.

Quant à moi, j'ai gardé de cette œuvre, qui ne tint l'affiche que six jours — la limite à cette époque, — un souvenir ému et reconnaissant. Le grand homme, ainsi le jugeait-on, qui comptait 64 ans à cette date, m'honora d'une façon peu banale. Avant la première, il vint, à ma vive surprise, sonner à la porte de ma demeure, et m'offrit deux billets de faveur pour assister à *Veronica*. J'en restai tout confondu.

Avec l'âge, mon opinion sur le mérite littéraire du poète et conteur devait évoluer quelque peu, mais il était, à mon sens, à l'instar de tant de mes compatriotes, le Victor Hugo et l'Alphonse Daudet du Canada français. Et, au sujet de celui-là, était-ce par excès de mon engouement, le premier lauréat de l'Académie française ressemblait, à mes yeux, du point de vue physique, avec sa barbe en éventail, à l'auteur de la *Légende des siècles*.

Casseur de pierre

Pour l'édification de ceux qui l'ignorent, et ils sont très nombreux aujourd'hui, je donnerai un aperçu de la biographie de Fréchette. Né en 1839 et décédé en 1908. Son père, entrepreneur de quais, habitait le pied de la falaise de Lévis, dans le quartier de Hadlow. Il perd sa mère et une marâtre le force de quitter le foyer à l'âge de 15 ans. Il casse de la pierre dans les rues d'Ogdensburg, aux Etats-Unis.

Revenu au Canada, il étudia au petit séminaire de Québec, ainsi qu'aux collèges de Sainte-Anne et de Nicolet, au pensionnat Laval, où il suit les cours de droit.

Ce fut à 19 ans qu'il composa le *Chant de la Huronne*. Attaché au *Journal de Québec*, en 1861 et 1862, il publia, en 1863, *Mes Loisirs*. Il se fit inscrire au barreau en 1864, et alla chercher fortune à Chicago. C'est dans cette ville américaine qu'il écrivit la *Voix d'un exilé*.

Cinq ans plus tard, de retour au Canada, il brigua les suffrages à l'Assemblée législative du Québec. Défait, il subit un nouvel échec aux Communes, mais, en 1873, il est élu pour cinq ans à Ottawa, à titre de libéral. Battu en 1878 et 1883, c'est la fin de sa carrière politique.

En 1877, il avait publié *Péleméle*, et fixé son domicile à Montréal. Ce fut en 1880 qu'il soumit à l'Académie française les *Fleurs boréales* et les *Oiseaux de neige*, couronnés par cette institution.

Il alla à Paris en 1887, où il fit éditer la *Légende d'un peuple*, inspirée par la *Légende des siècles* de Victor Hugo. Suivirent les *Feuilles volantes* (1891) et *Originaux et détraqués* (1892). Docteur en arts des universités McGill et Queen's (1881) et de l'université de Toronto (1900). Il était docteur en lettres depuis 1888. Décoré de la Légion d'honneur, il fut créé compagnon de Saint-Michel et de Saint-Georges en 1900. Il avait épousé, en 1876, Emma, fille de Jean-Baptiste Beaudry, de Montréal; trois filles.

A sa mort, il était greffier du Conseil législatif du Québec de-

puis 1889. Son adjoint se nommait Campbell. Comme il arrivait souvent dans d'autres sphères, Fréchette touchait les émoluments, mais c'est ce dernier qui accomplissait tout le travail. Aussi lorsque le poète disparut, sir Lomer Gouin, premier ministre, voulut nommer au poste de greffier son ami Panet, qui ne possédait ni l'expérience ni les connaissances requises pour remplir ces fonctions.

Campbell, qui s'était rendu indispensable, et dont la fortune permettait de faire ce geste, re-

fusa de se contenter des fonctions d'adjoint et donna sa démission, en vieux renard qu'il était.

En présence de la nécessité qui s'imposait et de la pression presque générale, Gouin dut baisser pavillon et nommer Campbell à la succession de Fréchette.

Comme on vient de le lire, Fréchette s'aventura dans la politique. Qu'est-il allé faire dans cette galère? En plus de ses déboires, ses ennemis du camp conservateur le harcelèrent en tant qu'écrivain surtout.

Les ouvrages de Fréchette ne

frisent pas la perfection, mais les coups de matraque de critiques fielleux, tels que Piquefort, montrent jusqu'où la mauvaise foi, basée sur des motifs purement personnels, peut aller. J'en sais quelque chose moi-même, par la clique, les envieux, les ratés qui ont cherché, mentant effrontément, la mort de Marie Calumet, par leurs lâches assauts ou leur silence voulu.

Voici quelques extraits du nommé Piquefort, l'un des persécuteurs de Fréchette:

"M. Fréchette a publié *Mes Loisirs* en 1863. Il s'est donné beaucoup de peine à former ce petit volume, bien à tort selon moi, car ni son pays ni lui n'en auront été plus mal s'il n'avait pas vu le jour.

"Du reste, pas d'originalité, ni de couleur locale. Rien qui indique que l'auteur ait jamais connu les mœurs canadiennes. Ses héroïnes sont moins des Québécoises que des Parisiennes... En réalité, ses chansons sont des clichés de romances et de vers à ma belle, qui traînent les rues de Paris depuis deux siècles...

"De *Mes Loisirs* à la *Voix d'un exilé* la transition ne s'explique que par les événements qui ont traversé la vie du poète. Le ton est complètement changé, quoique le talent n'ait guère grandi... Il a un crocodile sur le cœur, et tant qu'il ne l'aura pas vomis, sa prose sera déclamatoire et fautive, et ses vers exagérés, diffus, ampoulés, quelquefois ridicules... De la rage, de l'écume, des crachats, des morsures, des coups de poing, des coups de pied, jusqu'à épuisement. Toujours la note aiguë,

criarde, discordante, qui retentit d'un bout à l'autre...

"*Mes Loisirs* ne contiennent rien, et la *Voix d'un exilé* ne contient pas grand-chose. En vain, son petit groupe de claqueurs le proclame un grand poète. Il sait bien lui, qu'il ne l'est pas, et qu'il ne le sera jamais, faute d'études solides qui changeraient ses idées."

Que de haine, de méchanceté! Quant à cela, les temps n'ont pas évolué pour plusieurs aujourd'hui. Tirons le rideau; c'est trop laid.

Une "Bône" histoire

PARIS. — Sortant de prison, Abdelnouri entra l'autre soir dans sa bonne ville de Bône, avec, affirme-t-il, la ferme intention de s'y mieux conduire que précédemment.

Il trouva assez rapidement un honnête emploi, ce qui lui donnait l'espoir de faire oublier certaines choses.

Mais la Police le cueillit un matin au saut du lit et lui signifia qu'il allait retourner en prison pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

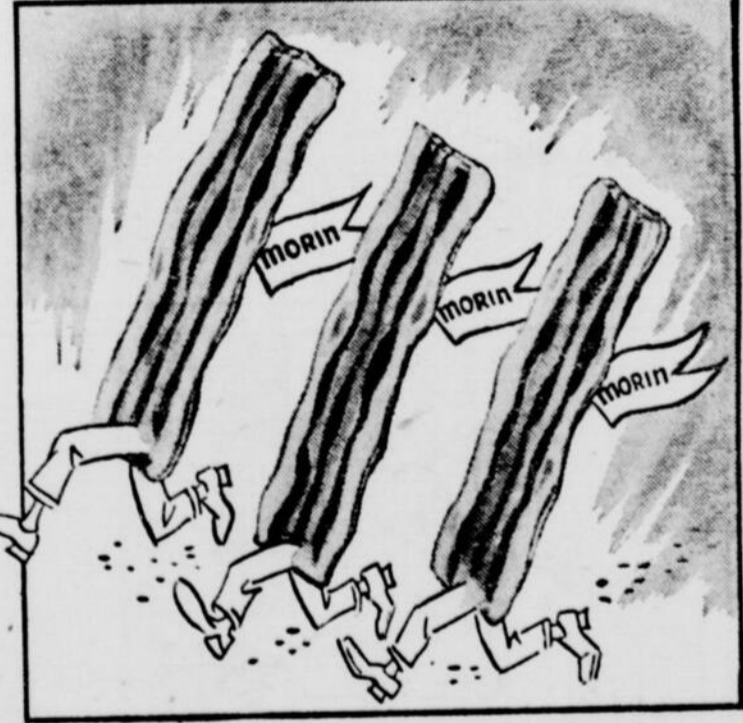
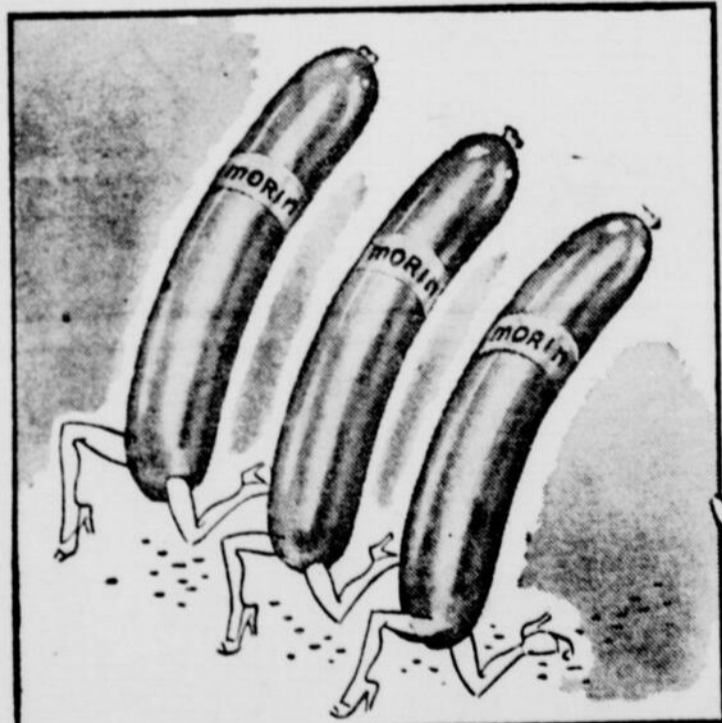
Abdelnouri resta... fort... interdit, jurant par tous les marabouts de la région qu'il y avait erreur. Il y avait eu erreur effectivement, puisqu'on avait tout simplement omis de lui signifier qu'il lui était interdit pendant cinq ans de séjourner dans la ville.

Relaxé sur-le-champ, notre homme s'empressa de partir vers des lieux plus cléments, où tout au moins les policiers n'ont pas la mémoire aussi bonne.

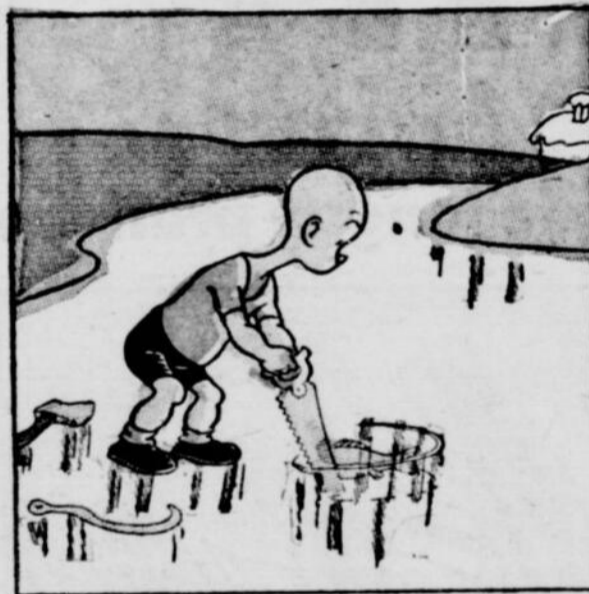
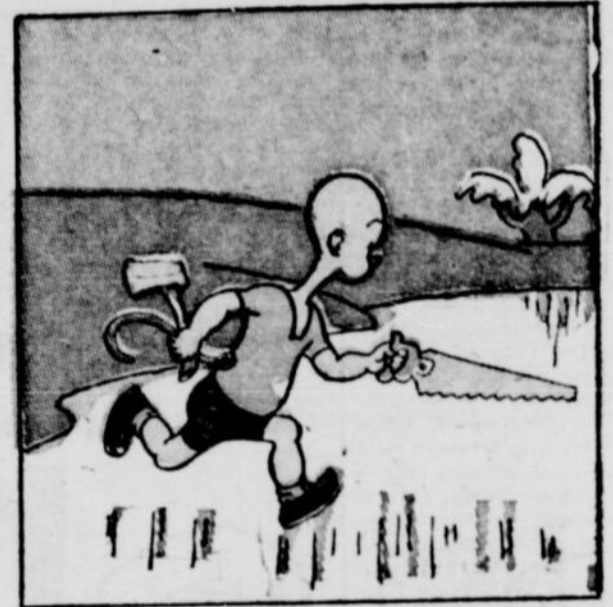
MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



SALAISON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal





ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



ABNER, JE TE RETROUVE.
TU VOULAIS TE
TUER ?

ME
TUER ?
POUR
QUI ?



MOI ?

NON ! ALBERT L'INSIPIDE A REÇU
UN
TERRIBLE
MES-
SAGE...



J'ATTENDS LE TRAIN POUR LIRE
LA SUITE DE CE RÉCIT DANS
MON JOURNAL.



ALBERT L'INSIPIDE

SEUL UN IMBÉCILE SERAIT TROUBLÉ
PAR UN TEL MESSAGE.

A L'IMBÉCILE D'ALBERT L'INSIPIDE :

JE VAIS ASSASSINER UNE FAMILLE ENTIÈRE DANS CETTE VILLE,
D'ICI UN MOIS. VOICI MON NOM ET MON ADRESSE. ET, TOI, LE
SUPPOSÉ GRAND DÉTECTIVE, TU N'Y PEUX RIEN.
J'AI INVENTÉ LE CRIME PARFAIT. AH ! AH ! AH !

ELMER PIFF,
23, SKIDOU,
APPT. 7



C'EST UNE BLAGUE ! JE PARIE QU'IL
N'EXISTE PAS D'ELMER PIFF. TIENS,
MAIS OUI, IL Y EN A UN.



S'IL EXISTE UN ELMER PIFF DANS
CETTE MAISON, JE SUIS UN
IMBÉCILE. TIENS, IL Y
EN A UN.



PAS UN GESTE.
QUI EST ELMER PIFF ?

C'EST
MOI.



POURQUOI N'AS-TU
PAS RÉPONDU QUAND
J'AI FRAPPÉ À LA
PORTE ?

PARCE QUE JE
SUIS
MORT.



EXCUSEZ-MOI, JE
NE SAVAIS
PAS.

TOUT
EXCUSÉ.



ALBERT, QU'EST-CE QUI TE PREND ?
TU PERDS UN TEMPS PRÉCIEUX À
DISCUTER AVEC UN HOMME MORT.



LE PASSE RESSUSCITE Chronique de *Pascal Martin*

Dans la grande geôle de Mexico, l'assassin de Trotsky redoute le jour prochain de sa liberté

La liberté d'un moment à l'autre et, avec elle, la hantise d'être mis à mort dès sa sortie du pénitencier... voilà le sort imminent de l'homme qui assassina Trotsky en 1940. Il se nomme Jacques Mornard, alias Frank Jackson et est âgé de quarante-cinq ans. Il avait été condamné à vingt ans de détention dans la prison de Mexico; mais, selon le jeu des règlements pénaux du Mexique, sa sentence a été réduite de moitié pour bonne conduite. Pourtant, rien ne plairait davantage à cet homme que de rester derrière les portes protectrices de la geôle. "Pour moi, dit-il, la liberté équivaut à la mort, d'une façon aussi certaine que si je mettais le pied sur la trappe d'une potence".

Mais, que craint-il au juste, ce Mornard dont le monde entier parla voilà dix ans, parce qu'il avait tué le célèbre exilé à Mexico, Leiba Bronstein Trotsky, dit Lev Devidovitch, révolutionnaire russe âgé de 63 ans, collaborateur de Lénine en 1917, maître pour un temps de 200 millions d'âmes et ennemi mortel de Staline qui l'avait chassé de la terre soviétique?

C'est ce que nous allons tâcher d'expliquer ici.

Tout d'abord, on a tout lieu de croire qu'il tremble à la pensée qu'un des fidèles secrétaires de Trotsky, ou l'un des gardes du corps — qui faillirent le tuer immédiatement après qu'il eut assassiné Trotsky — ne guette sa libération pour le faire passer de vie à trépas. Et il n'y a point que les anciens membres du personnel du grand homme qui puissent le mettre à mal, si jamais il est reconnu dans les rues de Mexico. L'on se souvient sans doute que l'attentat contre Trotsky, survenu le 20 août 1940 (il mourut le lendemain) provoqua une quasi-émeute dans les rues de Mexico... et les derniers trotskystes mexicains ont la mémoire longue!

Deuxièmement, Mornard doit avoir une peur terrible de Staline. On entend que le dictateur russe



Léon Trotsky, l'exilé bolcheviste que le mystérieux Jacques Mornard tua à Mexico, pour des motifs que nul n'a jamais pu élucider.

se réjouit à la nouvelle de la fin de Trotsky; ce fut d'ailleurs, affirme-t-on aussi, l'OGPU, police secrète des Soviets, qui manigança de longue main cette affaire. Dans ce cas, on peut être certain que l'OGPU voudra museler pour l'éternité un homme "qui en sait trop".

L'argent mystérieux

Pour étayer cette dernière supposition, il nous faut parler du mystère des fonds de Mornard. Comme nous le disions dans notre article du mois d'août dernier, il recevait à la prison une pension estimée à deux cents dollars par mois. Cette rente lui fut versée dès la première semaine de son arrestation. Il vécut donc dans ce qu'on pourrait appeler le grand luxe, en comparaison avec le régime des autres prisonniers. Le plus curieux, c'est que ce système de faveur fut maintenu à son endroit, même après sa condamnation à vingt années de détention.

Chaque jour, ses trois repas et son goûter lui étaient fournis par l'un des restaurants les plus renommés de la ville. Il fumait à satiété les meilleurs cigares sur le marché — et l'on sait qu'à Mexico, ils sont bons. Il pouvait boire les alcools les plus dispendieux, jusqu'à l'enivrement complet.

Puis, subitement vers le début de cette année, les fonds lui furent coupés. Il est aujourd'hui sans le sou et doit se nourrir au réfectoire des détenus démunis de ressources. Il ne lui est plus possible ni de fumer, ni de boire.

Ses gardiens se demandent pourquoi? Qui donc lui a fourni, durant plus de neuf années, une somme dont le total a dépassé vingt-deux mille dollars? Etait-ce l'OGPU "pour services rendus"? Et pourquoi cette pension a-t-elle été interrompue brusquement? Serait-ce parce que sa libération est proche et que le temps est venu de le "liquider"?

Suite de mystères

Personne ne saurait répondre à ces questions. Mais, quand les observateurs fouillent dans le passé et passent en revue les détails de cette cause célèbre, ils mettent à jour plusieurs indices, dont chacun serait susceptible d'apporter une réponse partiellement satisfaisante. Ces indices ne résolvent point certains mystères, mais ils suggèrent que certaines personnes n'ont jamais cessé de s'occuper de Mornard.

Tout d'abord, regardons-le aujourd'hui. Il a l'apparence d'un gros et grand lourdaud, franchement laid, le nez chaussé de lunettes. Cependant, voilà neuf ans, lors de son arrestation, sa silhouette semblait à la fois élégante et sinistre, avec une mâchoire protubérante et de très belles mains, remarquablement aristocratiques.

L'une de ses prétentions, c'est qu'il s'appelle Jacques Mornard, qu'il est le fils d'un diplomate belge, et qu'il est né à Téhéran. Mais il s'est réclamé de si nombreuses nationalités, il a adopté des noms si divers, qu'on n'établira peut-être jamais sa véritable identité. Ce qu'on peut constater, c'est qu'il parle parfaitement français et anglais, parle assez bien l'espagnol avec un accent mexicain, et parle enfin italien d'une manière satisfaisante. Mais il a toujours nié connaître la langue russe, et personne n'est jamais venu prétendre le contraire.

Si nous revenons maintenant à l'année 1940, année de l'assassinat du célèbre révolutionnaire bolcheviste, nous sommes tout de suite confrontés avec le:

Mystère No 1

Il y avait une jeune femme dans cette intrigue, la belle Sylvia Ageloff aux cheveux blonds, une Newyorkaise. C'était la soeur de Ruth Ageloff, ancienne secrétaire de Trotsky. Ce fut elle qui présenta Mornard à Trotsky. Six mois après cette rencontre, Mornard était reçu avec bienveillance dans la villa fortifiée, à Mexico, de l'ancien président du "Soviet de Petrograd".

Trotsky s'intéressait à des articles que Mornard avait écrits sur le bolchévisme, et les deux hommes déjeunaient souvent en tête-à-tête. Le plus étrange, c'est que lors du procès de Mornard, on n'a jamais pu découvrir dans quelle publication ces articles avaient été publiés, ni dans quelle langue, ni enfin sous quel pseudonyme.

Nonobstant cette bizarrerie, on peut donc dire qu'il n'y avait rien d'inusité à ce qu'ils se rencontrassent de nouveau chez Trotsky, le 20 août 1940.



Sylvia Ageloff, une blonde aux yeux bleus, joua un rôle étrange dans l'affaire Mornard.

Mornard a déclaré subséquemment, en des récits très variables quant aux détails, qu'il était bien décidé, depuis quelque temps, à assassiner Trotsky pour trois raisons. Premièrement, l'ancien chef bolcheviste l'avait "désillusionné"; deuxièmement, Trotsky insistait pour que Mornard retournât (il y était donc déjà allé?) en Russie pour y organiser du sabotage; enfin, Trotsky s'opposait à son mariage avec Sylvia.

—Tu es un imbécile si tu épouses cette fille, aurait-il dit.

La-dessus, Mornard avait décidé de tuer le "vieux bolcheviste juif" et de cette manière "sauver le monde".

Il attendit que Trotsky eût le dos tourné. Alors, saisissant un piolet d'une longueur de sept pouces (ce n'était donc que la tête, en forme de pioche, de cet instrument; car muni d'un manche, ce bâton de montagne est beaucoup plus long que cela) il lui transperça le crâne.

Trotsky se mit à hurler. Ses gardes du corps et ses secrétaires se précipitèrent dans la pièce. Ils assaillirent Mornard et l'auraient mis à mort sur place, si Trotsky n'eût pas murmuré: "Ne le tuez pas".

Puis, avant de tomber dans le coma, l'ancien chef bolcheviste ajouta:

—Staline a finalement accompli la tâche qu'il avait déjà tentée sans succès dans le passé. Ceci nous conduit au seuil du:

Mystère No 2

Lorsque la police fit irruption dans la pièce du crime, Mornard, qui était maintenu par les gardes du corps de Trotsky, dit aux agents qu'il avait placé sa "confession" dans la poche intérieure de son veston.

Il s'agissait d'un assez long document, rédigé à la machine à écrire en un français impeccable, et surmonté d'une date — celle du meurtre — tracée au crayon à mine de plomb et, selon les experts, révélant une écriture française.

Le contenu de cette missive, ainsi que les circonstances de sa rédaction, étaient pour le moins extraordinaires. Mais, l'espace nous manquant, nous terminerons notre article la semaine prochaine.



Le 20 août 1940, l'assassinat de Trotsky provoqua une émeute dans les rues de Mexico.

Derrière le rideau de fer

Avant de lancer l'armée bulgare contre Tito Moscou va l'épurer

Au cours du procès Kostov, les autorités bulgares ont laissé entendre que l'épuration effectuée dans le personnel gouvernemental et dans la direction du parti, allait s'étendre à d'autres secteurs. Nous sommes en mesure d'annoncer que, cette fois, c'est l'armée bulgare qui est visée.

La première victime des nouvelles mesures a été le général Tchev, commandant la 1ère armée bulgare, révoqué de son commandement le 15 octobre, ainsi que le général Trnski, commandant la place de Sofia. Quinze jours plus tard, après deux démentis officiels, on annonçait la révocation du général Kinov, chef de l'état-major de l'armée, et celle du général Balgaranov, chef de la section politique de l'armée. Fait curieux, ces deux derniers généraux avaient été formés en Russie. Cependant, le général Balgaranov avait été officier de liaison auprès de l'armée de

Tito et passait pour être assez lié avec Kostov. Un cinquième officier supérieur aurait été arrêté, le général Marko Atanassov, l'un des rares chefs de l'armée non inscrit au parti communiste.

Il semble qu'il faille attribuer les récentes destitutions et les procès imminents mettant en cause le haut commandement bulgare comme la conséquence directe de l'opposition au sein de l'armée aux plans soviétiques relatifs à la Yougoslavie. Il est curieux de noter que si un certain nombre d'officiers bulgares ont renvoyé à Tito les décorations yougoslaves qu'ils ont reçues de ses mains (notamment les généraux Ivanov et Panov), il n'en est pas de même pour les généraux que nous avons cités précédemment.

La méfiance soviétique à l'égard de l'armée bulgare, apparente depuis longtemps, s'est certainement renforcée depuis les événements survenus en Yougoslavie.

L'utilisation de l'armée bulgare pour des plans dirigés contre la Yougoslavie ne saurait être envisagée sans une modification radicale de structure et sans une "soviétisation" s'étendant à tous les échelons du commandement, soviétisation dont la purge actuelle représente sans aucun doute la première étape.

LE PETIT NID DE REVE



Cette aguichante femme estime avoir solutionné le problème du confort domestique. Le lit spécial qu'elle exhibe à une exposition de Chicago comporte des étagères où figurent les divers appareils électrifés nécessaires au petit déjeuner, en plus du téléphone, de la radio et d'un garde-manger.



Les secrets du damier canadien

(Par Marcel DESLAURIERS, champion mondial)

SOUVENIRS (Suite)

La proposition américaine stipulait que les frais de déplacement du champion seraient assumés par l'organisation. En cas de refus, Beauregard désirait que le match soit limité à 7 ou 10 parties à cause de ses obligations qui lui interdisaient une absence prolongée. Ordinairement, le championnat d'Amérique comportait le gain de trois joutes, les nulles ne comptant pas et sans limite du nombre des parties à disputer. Toutes ces demandes furent rejetées par Auguste Perreault, au nom de John Gendron et la seule concession faite à Beauregard fut de limiter le match à 10 joutes. Au cas d'égalité, cependant, le match devait se poursuivre jusqu'à une victoire de l'un ou l'autre des concurrents qui le couronnerait champion. Donc la foule d'amateurs qui avaient suivi avec un intérêt passionné le dernier match Lafrance-Gendron se laissèrent gagner par cette nouvelle attraction qu'on leur offrait. Aussi le dimanche après-midi, 10 mars, 1918, les deux antagonistes s'installèrent face au damier-table pour commencer les hostilités. C'était une innovation qui marquait un énorme progrès sur le jeu sur les genoux et après le confort du spectateur assuré par la reproduction sur le tableau géant, c'était celui des joueurs qui était pris en considération. La mesure était plus qu'opportune.

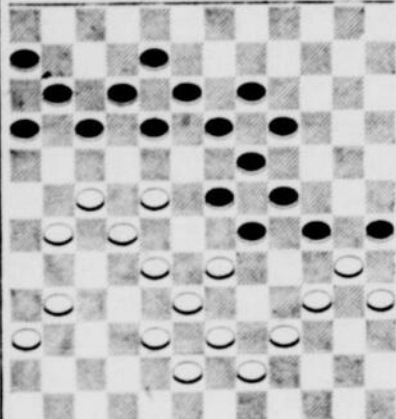
Dans cette première joute de leur troisième match, John Gendron eut légèrement le meilleur sur Willie Beauregard, mais ce dernier s'avéra dans cette prise de contact initiale comme au cours de tout le match d'ailleurs, un fin stratège pour forcer la remise. La partie dura 3 h. 15 et fut disputée devant une nombreuse assistance en dépit d'une tempête de neige la veille. Un fait curieux dans ce début de match c'est qu'il eut lieu un dimanche après-midi, alors que des parties de ligue se jouaient aux quatre coins de la métropole. On peut penser qu'une attraction de l'importance d'un match pour le championnat d'Amérique n'aurait pas dû venir en conflit avec des parties inter-clubs ou vice-versa. Aussi cette attitude a lieu de surprendre. La deuxième joute eut lieu le mardi 12 mars, 1918, toujours à La Cas-

quette et cette fois, John fit plaisir à ses partisans en prenant l'as de Holyoke en défaut par une combinaison 5 pour 5 à dame. Après ce coup, Willie n'avait plus de ressources et il dut abandonner après quelques mouvements. Ce premier succès souleva un grand enthousiasme et on accrédita davantage cette opinion que Beauregard avait été plutôt chanceux de vaincre John en 1912 et que cette fois, le champion prouverait sa supériorité sans coup férir. C'était porter un jugement prématuré.

(A suivre)

COULISSE ET DESAUTELS

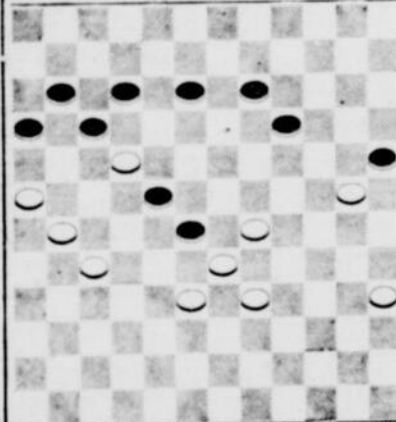
Noirs 17 pions



Blancs 17 pions
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME No 4

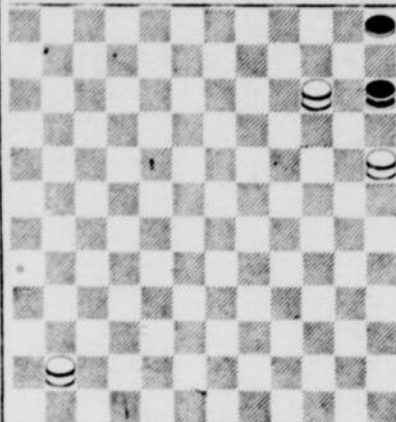
Noirs 10 pions



Blancs 10 pions
Les blancs jouent et gagnent
Inspiré de la partie Lefebvre-Chaput

FIN DE PARTIE No 27

H. Dentrux, Lyon, France
Noirs 1 pion, 1 dame



Blancs 3 dames
Les blancs jouent et gagnent

LA LUNETTE DE BEAUREGARD (Suite)

Cependant ils commettent la faute de ne pas contrecarrer nettement le dessein des noirs par l'avance sans délai du pion 59 à 52 puis à 46. Une fois cette case occupée ils auraient eu le loisir d'avancer simultanément à 51 et 50 puis gagné le pion 38 laissé sans défense. Cependant les blancs ont jugé que cette variante laissait aux noirs la possibilité d'une dure contre-attaque sur l'aide droite et que les temps employés à opérer le gain du pion 38 seront mis à profit par les noirs pour isoler le pion 53 et en perpétuer le gain. Voyons cette variante: (24-29) 59-52 (29-35) 52-46 (36-42) 58-51 (35-41) 56-50 (30-36) 50-45 (17-24) 45-32 (24-30) 54-48 (41-54) 43-37 (31-44) 49-38 (13-19) 26-20 (15-21) 51-45 (36-41) 64-59 (27-34) 45-39 (34-45) 38-51 (41-47) 53-40 (54-60) 59-53 (60-34) 32-25 (19-32) 20-13 (42-48) 13-8 (48-53) 8-1 (34-39) 1-25 (53-59) 25-3 (59-64)

— Nulle en puissance.
73 : 58-51

Ce coup des blancs n'est pas mauvais. Il est même très indiqué s'il vise à préparer l'échange du pion 38 par une voie indirecte, c'est-à-dire, sans altérer le trèfle blanc à 43, 49, 55 en continuant par exemple avec 56-50 et 50-45, une suite transcendante puisque très efficace. Par cette suite les blancs rencontrent au gain du pion 38 mais forcent l'échange 1 pour 1 qu'ils font suivre d'un autre échange pour enlever par l'arrière le pion noir rendu à 51. Ceci prépare les voies à un rapide passage dans la gauche et un gain presque certain. Nous allons montrer cette variante et prions le lecteur d'en suivre la marche attentivement. Elle devrait lui aider grandement à saisir le sens du traitement de certaines positions en fin de partie. Variante 73e coup: 58-51 (29-35) 56-50 (35-40) 45-50 (40-46) 51-40 (38-51) 64-58 (51-64) 59-70 (17-23) 43-37 (31-44) 49-38 (23-28) 38-32 (28-34) 40-35, etc., avec gain en perspective. Voici deux autres variantes avec 59-52 au lieu de 58-51. Variante A: 73e coup: 59-52 (29-35) 52-46 (27-34) 58-51 (36-41) 56-50 (18-24) afin de faire le 2 pour 2 après la mise en prise sur 45 mais les blancs continuent par 50-44 (34-39) 44-33 (39-52) 51-46 (52-39) 33-46 (17-23) 43-37 (31-44) 49-38 (23-28) 38-32 (24-29) 48-53 (13-19) 26-20 (15-21) 32-25 (19-32) 20-13 (29-36) 13-8 avec gain prévisible. Variante B: 73e coup: 59-52 (29-35) 52-46 (36-42) 58-51 (35-41) 56-50 (30-36) 50-45 (17-24) 45-32 (24-30) 53-47 (41-39) 51-45 (39-50) 49-44 (50-37) 26-20 (13-26) 32-10 (37-44) 10-3 (36-41) 64-59 (18-24) 3-14 (27-33) 14-66 (44-50) 59-53 (42-48) 53-42 (50-57) 66-53 (24-29) 53-48 (41-47) — Nulle évidente. (A suivre).

AUX CORRESPONDANTS

Veillez adresser vos communications à 4389, rue Bordeaux.

Le cours des choses

Elections anglaises

par Amable

L'extraordinaire Winston Churchill, "l'homme du demi-siècle" selon le magazine "Time", l'illustre premier ministre "de guerre" de Grande-Bretagne et l'un des personnages les plus en vue de la planète lutte actuellement de toutes ses forces (malgré qu'il soit âgé de plus de 75 ans) pour reprendre le pouvoir en Angleterre aux élections de jeudi prochain, 23 février. Rempartera-t-il la victoire? Il nous a paru intéressant de donner ici, cinq jours avant le vote, un aperçu de cet événement très important non seulement pour les Britanniques, non seulement pour le Commonwealth, mais pour le monde entier.



Depuis qu'il a gagné l'élection en 1945, le parti travailliste, ayant à sa tête M. Clement Attlee, n'a guère changé de position à la Chambre des Communes. Il y a eu plusieurs élections partielles (surtout dans des comtés travaillistes "sûrs"), et le gouvernement n'a pas perdu une seule des circonscriptions qu'il avait gagnées en 1945. Cinq membres parlementaires du Travail ont été exclus du parti, et un autre a remis sa démission.

Par contre, il y a eu quatre nouvelles recrues; ce qui fait qu'en définitive, sa puissance numérique n'a perdu que deux unités depuis près de cinq années. Elle est actuellement de 391.

Le parti Conservateur, de son côté, a légèrement augmenté le chiffre de ses sièges — en gagnant trois élections partielles et en acceptant dans ses rangs deux ci-devant socialistes. Il commande aujourd'hui 194 sièges. Le parti Libéral, qui obtint 12 victoires en 1945, fut affligé de deux désertions: une qui passa au Travail, et une autre dont profitèrent les Conservateurs. Le parti communiste n'a toujours que deux membres au Parlement, élus, eux aussi, en 1945.

La réalité

Le fait que le Travail n'ait pas perdu, aux élections partielles, un seul des sièges qu'il avait gagnés, pourrait suggérer que sa position devant l'électorat est aussi forte qu'en 1945. Mais on ne doit pas perdre de vue que même si, lors de la dernière élection générale, il gagna une majorité de 204 sièges sur les Tories, la supériorité numérique fut beaucoup moins convaincante. Un peu plus de 11.900.000 votes allèrent au Travail; un peu plus de 8.600.000 aux Conservateurs. Si l'on ajoute tous les votes prosocialistes (soit tous les gens professant de la sympathie pour le Socialisme) ainsi que tous les votes antisocialistes (soit les sympathisants des Conservateurs, Libéraux, Nationaux-Libéraux, etc.) on s'aperçoit que la majorité travailliste ne fut que de 65.880.

Ce qui explique cette bizarrerie, c'est le système électoral de la Grande-Bretagne. Les membres du Parlement sont élus (exactement comme au Canada) sans ballottage; le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix gagne son élection du premier tour de scrutin, même s'il n'a pas la majorité absolue sur l'ensemble des autres candidats. Ce système donne en Grande-Bretagne l'avantage aux grands partis, tout comme dans notre pays: le parti libéral britannique réunissait 2.239.668 voix en 1945 — et n'obtenait

néanmoins que 12 sièges. Le parti Travailliste, par contre, avec seulement cinq fois et demie ce nombre de voix, obtint 33 fois plus de sièges que les Libéraux au Parlement.

Il n'est pas étonnant, par conséquent, que les Libéraux se soient livrés à une campagne en faveur de la représentation proportionnelle, qui assurerait une relation plus exacte entre les votes et les sièges obtenus; mais les Conservateurs aussi bien que les Travaillistes rejetèrent la proposition, quoique ces derniers l'aient soutenue avec acharnement dans le passé.

Chiffres en présence

A l'élection de cette semaine, 34.410.306 personnes auront droit de vote: c'est un million et demi de voteurs de plus qu'en 1945. Et il y a eu des changements importants dans la loi électorale. Tout d'abord, le vote plural a été aboli par le gouvernement travailliste: en d'autres termes, les votes des établissements d'affaires, ainsi que ceux des universitaires ne compteront plus double. Deuxièmement, la nouvelle répartition des circonscriptions électorales n'accorde le droit à chacune de d'envoyer un seul membre au Parlement (un certain nombre d'entre elles avaient auparavant le droit d'en envoyer deux), et toutes les circonscriptions ont maintenant un nombre à peu près égal d'électeurs. La redistribution, ainsi que l'abolition des sièges universitaires, font que la nouvelle Chambre des Communes n'aura que 625 membres, au lieu de 640 qu'elle possède présentement.

Les deux grands partis — Travailliste et Conservateur — ont des candidats dans chaque circonscription. Les Libéraux ont environ 400 candidats, ce qui est leur plus grand nombre depuis vingt ans. Les Communistes ont mis en lice cent candidats... Ils n'en avaient que 21 en 1945. Ces "camarades" font surtout la lutte pour des questions de prestige. C'est pourquoi tous les ministres travaillistes d'importance auront en face d'eux des communistes.

Comment voteront-ils?

Tous les citoyens britanniques, hommes et femmes ayant plus de 21 ans ont droit de vote. Le vote n'est pas obligatoire — comme par exemple en Belgique et en Australie — et, si l'on peut se baser sur les élections passées, entre sept et huit millions de gens s'abstiendront d'aller aux bureaux de scrutin. On estime donc que, jeudi prochain, au moins 28 millions d'électeurs se rendront aux urnes. Quel sera le résultat? Nous l'ignorons, mais souvenons-nous de deux choses: tout d'abord, il suffirait d'une oscillation de seulement 7 pour cent pour changer la majorité travailliste en une minorité; ensuite, nous ne devons pas qu'aux dernières élections complémentaires, il y a eu des oscillations encore plus considérables, en faveur des Tories, que celle que nous venons de mentionner. Cependant, au cours d'une élection générale, lorsqu'il s'agit du choix d'un nouveau gouvernement, les tendances des élections complémentaires sont souvent renversées.

ANIMAL EXTRAORDINAIRE



Les employés de l'abattoir de l'Est, à Montréal, furent récemment ébahis en constatant qu'un très petit veau né avant terme pouvait vivre. En effet, 13 jours après sa naissance, ce veau ne pèse que 18 livres, ce qui se voit très rarement, car les veaux de cet âge pèsent souvent 100 livres. Pourtant, le veau-nain est bien en vie, très éveillé et déjà solide sur ses pattes. Il est de la race Holstein. M. Aimé Racicot, marchand de vaches laitières, de Boucherville, en est le propriétaire. On voit ici le tout petit veau protégé par M. Adélar Bouchard (à droite), employé de M. Racicot. (Photo du "Petit Journal")

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

FAIS-MOI QUELQUES BONNES BLAGUES, M'A DIT LE ROI, C'EST UN ORDRE



IL FAUT QUE TU TROUVES QUELQUE CHOSE, BOUFFON



VOYONS UNE HISTOIRE DE COMMIS VOYAGEUR



NON, ÇA NE VAUT RIEN



QUE FAIRE ?



BRAVO ! J'AI UNE IDÉE !



J'AI UNE IDÉE, LES ENFANTS ! ÉCOUTEZ CECI !



QU'EST-CE QU'IL Y A ? UNE NOUVELLE FARCE ?

J'ES-PÈRE QU'ELLE EST BONNE !

LE ROI NE RIT PLUS DE MES FARCES ET SAVEZ-VOUS POURQUOI ? PARCE QUE JE LES COMMENCE PAR LE MAUVAIS BOUT !



IL Y EN A DE BONNES DANS CE LIVRE !

O YÀ ?

MA FARCE EST BONNE ET JE L'ESSAIE SUR VOUS ! LA PREMIÈRE CHOSE À FAIRE, C'EST DE RIRE COMME ÇA : HA ! HA ! HA ! HA !



BIEN ! HA ! HA ! HA ! HA ! HA !

HA ! HA ! HA ! ET PUIS ?

PLUS FORT, LES ENFANTS ! HA ! HA ! HA ! PLUS FORT, PLUS FORT ! HA ! HA ! HA !



HAAAA ! HAAAA ! HAAAA !

QU'EN PENSEZ-VOUS ? VOUS AVEZ RI LES ENFANTS, N'EST-CE PAS ?



POUR MA PART, JE N'AI JAMAIS TANT RI DE MA VIE !

MAINTENANT QUELLE EST LA FARCE ?

LA FARCE ? POURQUOI GÂTER TOUT CELA AVEC UNE FARCE ! CE QUI IMPORTE, CE SONT LES RIRES ! ATTENDEZ LA RÉACTION DU ROI !



ATTEN-DRE ?

ATTEN-DRE QUOI ?

LES CHAINES AUX PIEDS ? LE ROI N'A DONC PAS RI ?



NON ?

CERTAINEMENT QU'IL A RI MAIS IL FAUT CROIRE QUE CE N'ÉTAIT PAS ENCORE ASSEZ DRÔLE !



Copyright 1950 by United Feature Syndicate, Inc. Reg. U. S. Pat. Off. All rights reserved.



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

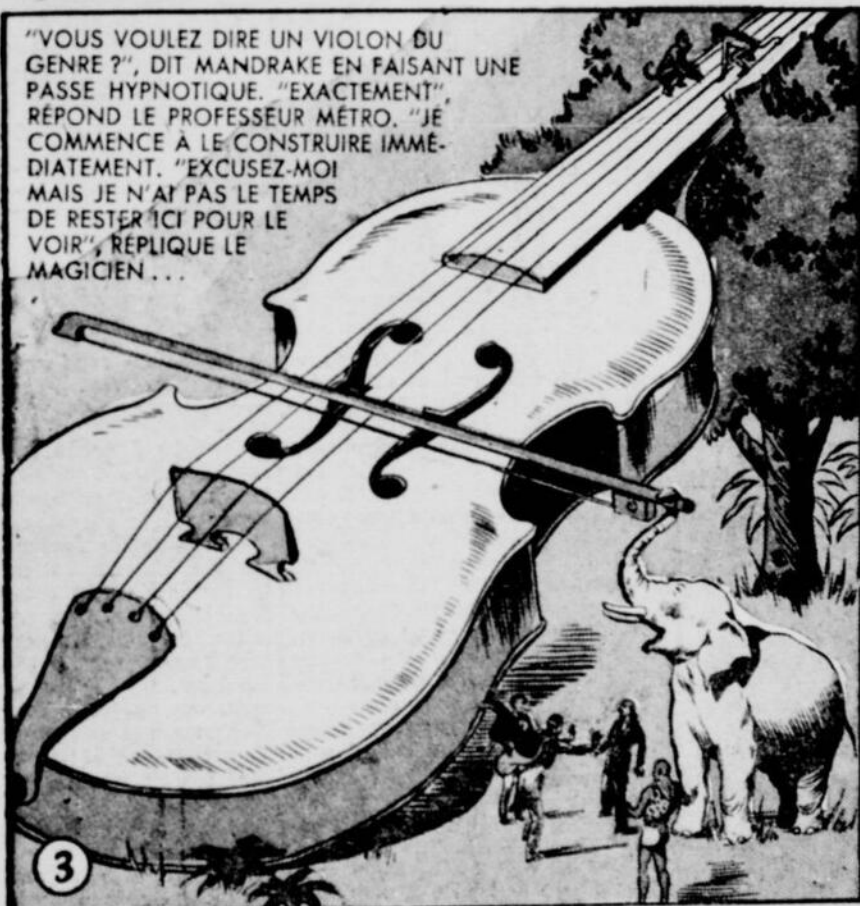
LE GRATTE-CIEL FANTASTIQUE DU PROFESSEUR MÉTRO N'EXISTE PLUS. "JE M'EN FICHE. J'EN ÉTAIS FATIGUÉ. IL FAISAIT TROP DE BRUIT", DÉCLARE LE MUSICIEN.

"J'AI UN AUTRE PROJET EN TÊTE, LE PLUS GIGANTESQUE VIOLON AU MONDE. PEUT-ÊTRE QUE JE POURRAI ENSEIGNER AUX ANIMAUX À EN JOUER."



"VOUS VOULEZ DIRE UN VIOLON DU GENRE?", DIT MANDRAKE EN FAISANT UNE PASSE HYPNOTIQUE. "EXACTEMENT", RÉPOND LE PROFESSEUR MÉTRO. "JE COMMENCE À LE CONSTRUIRE IMMÉDIATEMENT. "EXCUSEZ-MOI MAIS JE N'AI PAS LE TEMPS DE RESTER ICI POUR LE VOIR", RÉPLIQUE LE MAGICIEN..."

"IL NOUS FAUT RETOURNER À L'ARGOS. QUEL EST LE CHEMIN VERS LA MER", DEMANDE-T-IL. "JE PRENDS TOUJOURS CELUI-CI. IL EST SÛR MAIS IL FAUT UN MOIS POUR ATTEINDRE LA MER", RÉPOND LE PROFESSEUR..."



"PAR CE CHEMIN", REPREND LE PROFESSEUR, "ON DIT QU'IL NE FAUT QU'UNE SEMAINE. SUR LA CARTE, IL EST BIEN PLUS COURT QUE L'AUTRE. MAIS BIEN PLUS DANGEREUX AUSSI. TOUS CEUX QUI L'ONT PRIS NE SONT JAMAIS PARVENUS AU TERMÉ DE LEUR VOYAGE..."

"NOUS PRENONS LE CHEMIN LE PLUS COURT", DIT MANDRAKE. "MINUTE", CRIE LE PROFESSEUR. "M'AVEZ-VOUS COMPRIS? TOUS CEUX QUI ONT PRIS CETTE ROUTE, ONT PÉRI." LE MAGICIEN RÉPLIQUE: "NOUS SOMMES PRESSÉS. AU REVOIR."



Dans la gloire, la belle Petra vit encore avec ses cauchemars

(Par Nerin E. Gun)

Dans un coin ensoleillé de la place St-Marc, une toute jeune fille, dont la robe vivement colorée semblait s'accorder avec l'or et le feu des mosaïques de la basilique vénitienne, essayait patiemment d'attirer vers elle les capricieux pigeons. Scène plus que banale qui se répète des milliers de fois chaque jour et qui laisse les habitués de la place tout à fait indifférents. Scène pleine de charme pourtant, car malgré sa monotonie elle est riche en poésie et en naïveté, et ne manquera jamais de plaire à l'étranger venu ici à la recherche de beauté et de fraîcheur.

La jeune fille souriait, heureuse, et semblait s'amuser comme un enfant qui taquine un chaton ou bavarde avec une poupée ou son arlequin. Il y avait immensément de monde sur la place, mais personne ne semblait prêter attention à son petit jeu...; peut-être les Vénitiens auraient regretté cette apathie, si on leur avait dit que

de travail, son caractère bohémien supporta mal la dure discipline. De retour à Berlin après la débâcle, elle connut l'occupation soviétique, la crise économique, le blocus, la misère, les ruines et la faim.

"Ce n'était pas les restrictions ou le danger qui me faisaient

murs de sa prison s'écroulaient... quand elle se trouva au Lido, dans un climat chaud malgré la saison avancée, au milieu de gens empressés et souriants, quand elle vit tellement de bleu, tellement de soleil, tellement de parfums, elle dut se frotter les yeux très fort: vivait-elle un très beau film, un film tout en couleur, un film qui jusqu'ici son imagination n'aurait jamais pu assembler? Depuis, sa joie fut troublée par la crainte de voir à tout instant le mot "FIN" apparaître sur l'écran, comme autrefois, elle craignait qu'une bombe s'abattrait sur sa maison.

Première Berlinoise et première vedette à franchir le "rideau de fer", Petra Peters connut à Venise, pour la première fois, l'insouciance et la fraîcheur de sa jeunesse... elle se transforma un peu comme une chrysalide en papillon... son sourire charma son entourage et tout le monde lui était acquis, même le très grave père Olivier, qui dans sa soutane de franciscain représentait la morale catholique auprès du monde cinématographique. Pourtant, la star Petra Peters, qui espère aller bientôt à Hollywood, n'oublia pas le passé. Je me souviens qu'un jour, alors que nous avions pris le large sur un petit voilier, nous entendîmes sonner les cloches de Venise de même que la sirène de l'aéroport, manière habituelle d'annoncer midi. Une coïncidence voulut qu'à ce moment, quelques avions survolèrent la place. Petra, ignorant la raison de ce tapage, se souvint des sirènes, des cloches et des avions de la guerre... elle devint affreusement pâle et tout son être fut secoué par un frisson nerveux. "Les Russes, Tito..." murmurait-elle effrayée, croyant que son destin la poursuivait jusqu'ici... et les baigneurs, qui calmement goûtaient la paix et le soleil du Lido, ne comprirent jamais ce jour-là pourquoi la star allemande parcourut en courant le trait de plage entre le voilier et l'hôtel et pourquoi des grosses larmes coulaient sur ses joues...



La beauté de la lagune vénitienne ne suffit pas à distraire la vedette Petra Peters, qui d'abord songe à se refaire une beauté.

cette petite fille, toute potelée et joyeuse, était la vedette acclamée la veille au soir, par une foule grouillante et admirative.

Petra Peters n'était encore qu'une "starlet", mais comme ses aînées d'Hollywood, elle fuyait la publicité, admirateurs et cinéastes, pour se promener solitaire à Venise, comme une écolière en fraude, ou plutôt comme une petite dactylo qui aurait gagné, à la radio ou ailleurs, le prix inespéré de dix jours de vacances au bord de la mer.

Mais son séjour vénitien avait pour elle une toute autre et plus grande signification... Pour la première fois dans sa vie, Petra Peters, jeune fille allemande et star de cinéma de la nouvelle génération, apprenait à sourire...

Car tout voyageur qui compare le Berlin ou même toute l'Allemagne d'aujourd'hui au Berlin et à l'Allemagne d'hier, constate qu'il n'y a plus de jeunesse: il y a des enfants qui sont encore trop jeunes pour se souvenir de la guerre et il y a des adultes qui ont des visages aux traits durs, un pli amer au coin des lèvres, le regard terne, les gestes las... leur carte d'identité leur donne vingt ou vingt-cinq ans, mais ils parlent, agissent, vivent comme s'ils en avaient trente-cinq ou quarante. Petra Peters, certainement, appartient à cette génération. Elle vient de tourner cinq films en un an et d'obtenir à Venise un succès remarquable qui l'a mise au premier rang des grandes vedettes mondiales. Cela est certes dû en partie à ses qualités d'artiste, mais surtout parce qu'elle représente pleinement cette nouvelle génération allemande, désabusée, tourmentée, errante, sans volonté, sans idéal et défiante de tout, mais pourtant si désireuse de connaître une vie normale, simple, ensoleillée.

Pendant la guerre, Petra Peters n'était qu'une enfant, mais une enfant qui dut supporter tout comme ses aînées, les conséquences de la tourmente. Enrôlée de force dans les Jeunesses hitlériennes et par la suite dans un camp

peur," disait-elle, "mais la crainte du lendemain. Nous ne savions jamais ce qui allait nous arriver et comment nous allions affronter les nouvelles épreuves. Chaque jour me paraissait interminable. Il est des nuits qui m'ont rendu vieille de plusieurs années..."

Petra Peters, tout comme sa génération, est trop jeune pour pouvoir ou vouloir comprendre que ces souffrances ne sont qu'une conséquence de l'attitude du peuple allemand et qu'elle ne fait que payer une partie de la dette contractée par ses aînés... elle préfère se croire une victime du destin, sans chercher les responsabilités. Elle pense que son sort est celui de tout le monde et que la vie n'est faite que de déceptions, de privations et de brutalité. C'est parce que sa mère et elle avaient faim qu'elle devint une artiste. Parce qu'elle connaissait bien l'anglais, elle débuta dans un cabaret fréquenté par les troupes alliées, puis chez un chansonnier, puis dans un théâtre en plein air. C'est là qu'un metteur en scène audacieux, qui voulait tourner un des premiers films d'origine berlinoise et dont les moyens étaient limités, lui demanda l'accepter un rôle dans son film. Ce n'était pas à son talent que l'on faisait appel, mais à la modicité de ses prétentions. Le succès fut rapide. Quatre films en un an dont Jeunes filles derrière les barreaux, qui fut très remarqué à Venise, beaucoup plus que la très coûteuse production que Julien Duvivier tourna sur le même sujet.

C'est que Petra Peters se jouait elle-même, une jeune fille entraînée dans le tourbillon de la vie, prisonnière et flétrie, seule, sans amis, sans tendresse, sans soleil... car Berlin était pour elle une prison, et combien de fois elle regarda avec envie et nostalgie les grands oiseaux argentés du pont aérien américain, qui, eux, allaient vers la liberté et vers la lumière.

Quand on lui annonça son voyage à Venise, elle crut vivre un rêve. En quelques jours, permis de voyage, passeports, billets, tout fut obtenu. C'était comme si les

ARBRE DE LUMIERE



Au "Mart" de Chicago, Ruth Elyn Merlyn donne une démonstration d'une nouvelle lampe à éclairage multiple, dont le but est de distribuer la clarté dans toutes les parties d'une pièce. Cette lampe, que l'on a convenu d'appeler "un arbre de lumière", a été conçue par "Sy" Miller.

Conseils d'un expert

Secret du charme

(par John-Robert Powers)

Dans la vie mondaine, en affaires ou dans l'intimité de son foyer, une femme doit toujours créer une bonne impression sur les gens avec qui elle est en relations. Une femme dont la tenue est impeccable dans ses moindres détails est plus assurée de plaire que celle dont la négligence laisse au hasard le soin de sa toilette. Toute femme qui désire agrandir le cercle de ses connaissances doit avoir un souci constant mais imperceptible de sa belle apparence.

En s'arrêtant un peu pour regarder ce que les spécialistes en beauté découvrent et perfectionnent chaque année, toute femme peut choisir les accessoires qui lui sont nécessaires et en tirer profit.

Après un choix judicieux, il faut ensuite apprendre à bien utiliser ces éléments de beauté et de char-

Comment cela? Tout simplement en appliquant le vernis suivant les indications que nous vous donnons ci-après.

Ne haussez pas les épaules en pensant que je veux badiner. Essayez vous-même et vous verrez. Suivez simplement les conseils que



En améliorant l'apparence de vos ongles, vous rendrez vos mains plus féminines et plus attrayantes. C'est un élément important de votre charme.

me, en retirant le maximum d'effet tout en sauvegardant sa personnalité. N'oubliez pas, Mesdames, que les artifices de beauté ont pour but principal de rectifier les défauts de la nature et de les déguiser, non pas de les accentuer. Lorsqu'elle sait appliquer les produits de beauté de façon à rehausser sa personnalité, une femme peut accomplir des merveilles artistiques.

Un nez trop petit pour un visage de proportions normales peut être allongé légèrement ou du moins donner cette impression, si l'on sait quelle nuance de poudre utiliser. Par ailleurs, un nez trop éminent sur un petit visage peut assez facilement être diminué en apparence.

Mais aujourd'hui, nous ne vous parlerons pas du maquillage du visage. Nous descendrons à l'extrémité de vos doigts et nous vous indiquerons comment vous pouvez modifier l'apparence de vos ongles.

Même si ceux-ci sont carrés, vous pouvez les faire paraître ovales et légèrement pointus. La métamorphose s'accomplira magiquement.

nous vous donnons pour les différentes formes d'ongles et les modifications propres à améliorer leur apparence.

Si vos ongles sont carrés, faites-les paraître ovales en appliquant le vernis de façon à laisser une étroite bande naturelle à l'extrémité; de plus, tracez une demilune sans vernis, près de la peau du doigt.

Si vos ongles sont ronds, vous leur donnerez une apparence ovale, en vernissant entièrement l'ongle, sauf une étroite lisière de chaque côté.

Vos doigts se terminent-ils par des ongles en forme de spatule? Alors procédez de la façon suivante: pour leur donner une apparence ovale, appliquez le vernis en laissant au naturel une demilune, une petite extrémité ainsi qu'une étroite lisière sur chaque côté.

Enfin, si vos ongles ont une forme parfaite et idéale, c'est-à-dire s'ils sont ovales, eh bien! vous pouvez vous permettre de les recouvrir entièrement de vernis de la couleur seyant le mieux à l'ensemble que vous portez.

Les Philippins ne peuvent se passer de leur gomme à mâcher

NEW-YORK. — Dernièrement, la Commission économique de l'O.N.U., pour les questions concernant l'Asie et l'extrême Orient, a tenu ses assises à Singapour. La première séance a été très mouvementée. Délégué de l'U.R.S.S., l'économiste Nemtchinov s'est violemment opposé, en effet, à tout accord qui comprendrait l'envoi de gomme à mâcher aux Philippines.

"Le peuple philippin, a dit Nemtchinov, a faim de justice sociale et soif de progrès. Ce qui lui manque, surtout, ce sont les produits industriels. Dans ces conditions, autoriser des envois de gomme à mâcher serait une dérision..."

Mais le délégué philippin, le Dr Cornelius Belmacada, s'est aussitôt dressé à son banc pour protester. "Nous n'avons pas de leçon à recevoir des Russes, a-t-il dit. Lorsque notre peuple vivait à l'état

sauvage, il se nourrissait du produit de sa chasse et de sa pêche. Maintenant ce stade est heureusement dépassé. Les Philippins ont le droit et les moyens de se payer de la gomme. L'emploi de notre argent ne regarde que nous. Lorsque nous serons décaqués, il sera temps alors d'acheter du caïar en Russie."

C'est rapide

LONDRES. — On vient d'installer, dans une des gares de Londres, des coffres-forts dans lesquels les voyageurs peuvent garder leurs valises. De cette manière, ils n'ont pas besoin de faire la queue en les faisant enregistrer ou en allant les chercher. On met une pièce de six pence dans une machine automatique qui fournit une clef de sûreté. Ensuite, on ouvre le coffre-fort et on y met sa valise.

Diète qui vous fera maigrir de cinq livres en sept jours

(Premier article)

Regrettez-vous, Madame, de vous être récemment laissée aller à quelques excès de table. Un peu de gourmandise, c'est toujours permis. Cependant, il arrive que votre ligne en soit modifiée. Votre taille a peut-être épaissi d'un pouce ou deux, à moins que ce ne soit davantage. Le résultat: les fermetures-éclair de vos jupes ne montent plus. Nous avons aujourd'hui l'intention de vous indiquer une diète, intéressante à suivre, parce qu'elle ne vous confine pas à quelques feuilles de laitue; elle vous permet d'absorber des aliments substantiels en quantités suffisantes, réduisant en même temps le nombre de calories absorbées.

Cette diète de sept jours consécutifs, nous vous la donnerons en deux tranches. Conservez précieusement ces articles pour essayer la diète suggérée, au besoin. Elle a été mise efficacement à l'essai par une chanteuse d'Hollywood, Patricia Morison, vedette de la comédie musicale *Kiss Me Kate*. Patricia a perdu, à ce régime, cinq livres qu'elle avait acquises à la suite d'excès de table.

Vous savez sans doute qu'il peut être nuisible à la santé de suivre un régime alimentaire sévère, laissé au hasard. Mais quand il est recommandé par un médecin, vous pouvez l'adopter sans crainte. Tel est le cas pour celui que nous vous suggérons ici. Le spécialiste en alimentation, le docteur Samuel M. Bloom, a préparé une diète qui comprend des aliments non spéculieux, constituant des repas bien équilibrés.

Bien que ces aliments soient assez substantiels pour protéger l'organisme contre les intempéries



Vous est-il récemment arrivé de faire une constatation telle que celle illustrée ici par l'actrice Patricia Morison? Nul doute alors que vous avez pris de l'embonpoint. Si vous voulez patienter encore un peu, vous aurez à votre disposition un régime complet de sept jours que vous pourrez suivre sans crainte et efficacement. Nous en publions la première partie ci-contre.

de l'hiver, le docteur Bloom recommande d'ajouter au menu quotidien une capsule de vitamines de bonne qualité.

À ce régime de sept jours consécutifs, vous pouvez perdre jusqu'à cinq livres de votre poids. Si vous le continuez durant une deuxième semaine, vous perdrez trois autres livres. Enfin, trois semaines complètes à ce régime apporteront une diminution de dix livres à votre poids.

Toutefois, le docteur Bloom suggère de consulter votre médecin avant d'essayer de perdre plus que cinq livres de votre poids actuel, que vous croyez trop élevé. Seul un médecin peut juger du poids qui est normal dans votre cas, considération faite de votre âge, de

Premier jour

DEJEUNER

- 6 onces de jus de tomate,
- 1/2 tasse de céréale de blé entier, cuite avec 2 oz. de lait écrémé,
- 1 tasse de café avec lait écrémé,
- 1 sandwich au boeuf rôti (maigre),
- 2 tranches de pain de blé entier (sans beurre),
- 1 orange moyenne,
- 1 tasse de lait de beurre ou de lait écrémé.

SOUPER

- 1/2 pamplemousse,
- boeuf haché grillé (4 onces),
- 1 tomate grillée,
- 1/2 tasse d'épinards bouillis,
- 1/2 tranche de pain de blé entier,
- 1 tasse de gelée,
- 1 tasse de thé ou de café avec lait écrémé.

Deuxième jour

DEJEUNER

- 4 onces de jus d'orange,
- 1 oeuf poché,
- 1 tranche de pain de blé entier,
- 1/2 c. à thé de beurre,
- 1 tasse de café avec lait écrémé.

DINER

- 3 onces de fromage sur feuille de laitue,
- 1 tranche de pain de blé entier,
- 1 pomme,
- 1 verre de lait de beurre ou de lait écrémé.

SOUPER

- 1 tasse de consommé clair,
- 4 onces de boeuf bouilli maigre,
- 1/2 tasse de carottes bouillies,
- 1 tasse de salade verte,
- 1 tranche de pain de blé entier,
- 2 petits gâteaux de farine d'avoine,
- 1 tasse de thé ou de café avec lait écrémé.

Troisième jour

DEJEUNER

- 6 onces de jus de tomate,
- 1/2 tasse de céréale de blé, cuite,
- 2 onces de lait écrémé,
- café avec lait écrémé.

DINER

- Légumes chauds: épinards, betteraves, chou,
- 1 petit pain dur,
- 1 pomme moyenne,
- 1 verre de lait écrémé.

SOUPER

- 1/2 pamplemousse,
- omelette de 2 oeufs,
- 1/2 tasse de tomates cuites,
- 1 tranche de pain blanc,
- thé ou café avec lait écrémé.

La diète pour les quatre autres jours vous sera donnée la semaine prochaine. Conservez l'article d'aujourd'hui et attendez d'avoir la diète complète pour la commencer, car il est essentiel que les sept jours de régime alimentaire soient consécutifs.

Chevelure blanche

Pour faire disparaître les traces jaunâtres dans la chevelure blanche, utilisez des flocons de bleuissement pour la laver et mettez-en assez pour que l'eau de rinçage soit légèrement teintée de bleu. Un shampoing aux oeufs, occasionnellement, est aussi très efficace.

"Pourquoi vos dents sont-elles tellement plus BLANCHES aujourd'hui?"

"Parce que j'ai adopté PEPSODENT à l'Irium*!"



PEPSODENT RENDRA vos DENTS LES PLUS BLANCHES

Vous aurez LES DENTS LES PLUS BLANCHES si vous adoptez Pepsodent—parce que Pepsodent et seul Pepsodent contient de l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace qu'on puisse obtenir.

À cause de l'Irium, Pepsodent nettoie vos dents plus efficacement et sûrement—nettoie mieux entre vos dents

—enlève toute trace de film terne et sale. Et vous aimerez aussi le goût de menthe frais et délicieux de Pepsodent... il rend l'haleine si propre et douce.

Ne tardez pas! Constatez par vous-même que Pepsodent à l'Irium vous donnera, à vous aussi, les dents les plus blanches. Obtenez Pepsodent aujourd'hui!

Vous aimerez sûrement le goût de menthe frais et délicieux de Pepsodent

Format Moyen	Gros Format	Format Géant
25¢	45¢	75¢



*Irium est le nom enregistré de l'alkyl sulphate purifié.

PEPSODENT rend les dents LES PLUS BLANCHES

BLANDINE

BUFORD TUNE



PIT FAIT DU SPORT



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U.S. Patent Office



Chronique de la Mode

PAR JANIE

De la cloche à la capeline

Qu'importe le calendrier! La mode ne le connaît pas et ne veut pas le connaître! Elle a raison. Aussi, dès la mi-janvier, timidement encore, s'entend, les premiers chapeaux de paille commencent à paraître. La mi-février passée, ils sont tous arrivés, et nous faisons le plus aimable accueil à leur gracieuse légion.

Cette saison, comme les robes et les costumes sont plutôt de teinte neutre et le noir et le bleu marine étant fort en vogue, la note de couleur vive, gaie, printanière sera donnée surtout par le chapeau.

C'est l'idée-clé de créateurs tels que Hattie Carnegie, Dior et Pauline Tregère. Nous pouvons désormais prendre pour acquis que nous

plus courts, les chapeaux ont une très grande tendance à emboîter fortement la tête. Cela nous change évidemment des chapeaux que nous avons portés sur le sommet de la tête.

LA COIFFURE

Si vous décidez de vous faire donner une permanente pour Pâques,

1920, c'est-à-dire avec les cheveux dégageant le front et formant, sur les tempes, de petites mèches qu'on arrange gentiment. La nuque est courte, et on va revoir le "shingle". Dieu nous garde, par exemple, de revoir jamais la vraie coiffure "à la garçonne", qui vraiment ne convient pas à un visage de femme. Passe encore lorsqu'elle est faite sur une tête d'adolescente, mais pour une jeune fille âgée de plus de dix-sept ans cette coiffure n'a plus aucune grâce. D'ailleurs, en tout et pour tout, trop, c'est trop et il faut, quand on est une personne de goût, s'en tenir à la juste moyenne. Faites couper vos cheveux, il le faut, mais raisonnablement, et les chapeaux du

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant habilement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresse: le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



PATRON No 3094 — Elle est absolument ravissante cette petite robe à la fois si simple et si gracieuse. Vous la ferez en lainage, pour le printemps. Et vous remarquerez les poches nouvelles et la disposition de l'encolure. Les manches longues sont garnies d'un poignet, et le col peut être rabattu. Le patron No 3094 est établi pour les tailles 9, 11, 13, 15, 17 et 19 ans. La taille 13 requiert 2 1/2 verges de tissu de 54 pouces de largeur.

PATRON No 2007 — Le bérêt qui sera assorti à la robe. Il est établi en une grandeur seulement, mais facile à ajuster à toutes les entrées de tête. Il suffit, pour le faire, d'une demi-verge de tissu de 35 pouces de largeur.

PATRON No 2009 — Il n'est rien de plus agréable à porter au printemps qu'une robe sans manches, surtout quand on peut lui adjoindre, à volonté, un chandail ou une blouse. Le modèle que voici permet les deux variations. Le patron No 2009 est établi pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 requiert, pour la robe sans manches, 3 1/2 verges de tissu de 35 pouces de largeur et 2 1/4 verges de tissu de 39 pouces, pour la blouse, qui sera à volonté à manches longues ou courtes.



Quatre modèles très printemps '50 et, cependant, totalement différents. Ils vous donnent la preuve que tout se porte et que tout est chic. Le premier, en haut, à gauche, est une cloche de paille naturelle, garnie, le plus originalement du monde, d'anneaux de rideaux, dans lesquels passe un ruban. Une voilette entoure le visage de son mystère. A côté, vous voyez une casquette de paille de Milan, bleu marine et blanc, qui est, elle aussi, agrémentée de voilette marine piquée de pois blancs. En bas, à gauche, très 1920, cette toque de paille rose, garnie d'une ceinture rayée bleu et blanc à laquelle l'écharpe s'assortit. Le grand chapeau, très habillé, est entièrement couvert de marguerites dont le cœur est formé de paillettes d'or. Chacun de ces modèles est de la plus haute nouveauté.

porteront un chapeau de teinte absolument différente de celle de notre ensemble.

LES FORMES

Il serait bien difficile de dire quelle est la forme de chapeau la plus en vogue. Tout se porte, mais on constate tout de même une légère avance du grand chapeau. Bien entendu, il prendra la place qui lui convient, à mesure que la saison avancera, et nous pouvons déjà prédire que, cet été, les grands chapeaux, genre capeline, se porteront de préférence. Mais n'anticipons pas.

On voit des cloches, des toques dites "boîtes à pilules", de petits canotiers, des chapeaux inspirés des coiffures du XVIIe siècle et garnis d'une ferronnerie qui barre le front. Et, les coiffures suivant nécessairement les indications données par les grandes modistes et les cheveux devenant de plus en

n'attendez pas plus longtemps. Dites-vous qu'une permanente est plus belle après deux ou trois mises en plis que toute fraîche. Faites-la faire le plus tôt possible, pour qu'au jour du renouvellement, elle soit parfaite.

Votre coiffeur, à n'en pas douter, vous donnera le conseil de faire couper vos cheveux courts. Somme toute, on ne risque jamais grand-chose, et même si cela nous change complètement la physionomie, les cheveux ont l'immense avantage de repousser et ce n'est que l'affaire de quelques mois. Couper les cheveux leur fait beaucoup de bien, et si vous n'acceptez pas la nouvelle coiffure courte vous aurez plus de difficulté qu'une autre à vous trouver, parmi les nouveaux modèles, un chapeau bien seyant.

Vous pourrez, selon votre forme de visage, vous faire coiffer très

printemps vous coifferont divinement.

LES PAILLES

On revoit les plus belles pailles du monde, celles dont la guerre nous avait si complètement privées, les belles pailles exotiques, tressées par les mains habiles des indigènes, sous quelque ciel de feu, les souples pailles italiennes, la paille de Milan, qui est si décorative et va si bien aux jeunes personnes, puis les pailles rugueuses, qui se décorent adorablement de fruits, de fleurs et de ruban de velours, sans parler des dentelles de paille et de crin, des chapeaux de mohair et de "braid" et de l'aimable fantaisie des pailles brillantes, qui ne sont autre chose que de la cellophane savamment tressée.

LE TAFFETAS

Nous n'avons pas eu de neige quand nous en aurions souhaité,

mais cela ne veut pas dire que le printemps n'en sera pas accablé. Alors, comme il est tout de même assez paradoxal de porter un chapeau de paille sous une tempête de neige, et comme il faut absolument donner à la maison un sourire, les modistes nous offrent, pour la demi-saison, d'adorables petits chapeaux de taffetas, qui sont jeunes et charmants. Ils sont assez emboîtants, car ils sont, pour la plupart, un rappel des modes 1920, mais leur garniture leur donne un mouvement enlevé, plein de charme. On les garnit généralement d'ailes de même tissu, posées au point stratégique et qui ont un si gracieux envol que le chapeau et la silhouette tout entière en sont allégés. Ces chapeaux de taffetas sont simples, mais comme on les fait en toutes les plus jolies couleurs et comme on choisit souvent pour leur confection des taffetas changeants, vous en trouverez certainement un qui vous ira à la perfection et vous aidera à passer, sans craindre de prendre du mal, de la saison du feutre à la saison de la paille.

LE BERET

En quelque saison que ce soit, on porte toujours le bérêt. Il faut admettre que peu de formes sont aussi seyantes et à tout le monde. Rares sont les femmes qui ne peuvent pas porter un bérêt. Il va aux jeunes, à qui il donne un petit air crâne, il va aux plus âgées, à qui, (c'est voulu) sa ligne profilée donne beaucoup de dignité. Les jeunes filles le garnissent d'une fantaisie qui n'est jamais trop drôle, les autres préfèrent y adjoindre une plume ou deux, du genre couteau, qui va particulièrement bien au bérêt.

LA CLOCHE

Les cloches, qui sont nombreuses, nous rapprochent, plus que les bérêts, du genre 1920. Elles seront gentilles si on les choisit en paille claire pour escorter une robe ou un costume foncés. Mais rappelons-nous que la cloche est par excellence le chapeau qui ne demande pas beaucoup de garniture. Faire crouler une cloche sous les fleurs ou les boucles de ruban, c'est, d'avance, en détruire le chic. Une ceinture, la "boucle posée en avant ou sur le côté, un simple ruban, une torsade de velours ou de galon de fantaisie, c'est autant qu'il en faut pour garnir une cloche. Par contre, elle accepte très bien la voilette. Et n'oubliez pas, pour lui donner tout son charme, de porter vos cheveux courts.

LA CAPELINE

Heureuses les grandes femmes, qui peuvent porter une immense capeline. C'est tellement gracieux et décoratif. Toutefois, je mets les petites femmes en garde. La capeline ne leur convient pas, surtout si elle est très grande. On fait des capelines de paille d'Italie, de cellophane de couleur vive, et on en voit aussi qui, à bords larges mais droits, rappelant le genre "roue de charrette", sont entièrement travaillées de fleurs, qui les recouvrent du bord au centre de la calotte. Pareil chapeau, qu'il soit fait de marguerites, de lilas, de violettes ou de muguet, est évidemment très habillé. Mais c'est une aimable nouveauté que je tenais à signaler.

Les chapeaux du printemps 1950 sont charmants, coiffants, gracieux, et c'est avec plaisir que nous allons nous en parer. Nous ne serons jamais si jolies qu'au milieu du siècle... JANIE

Dans votre cuisine

(par Fleurette Béclair-Vaillancourt)

Dans quelques jours, le carême reviendra avec ses sacrifices, ses privations et l'esprit de mortification qu'il provoque nécessairement. Tout d'abord, il y aura deux jours maigres par semaine, deux jours sans viande, pour tout bon catholique. Et puis, l'on se privera, qui de bonbons, qui de pâtisseries. Au fond, même si cela mortifie le palais, la plupart des femmes n'hésitent pas trop à consentir à ces petits sacrifices, car, il faut l'admettre, ils sont minimes, comparés aux autres que la vie de chaque jour nous impose. Ces privations d'ailleurs sont un bienfait pour l'organisme saturé des mille et une douceurs absorbées depuis le temps des Fêtes. Plusieurs femmes regrettent même de s'être laissées aller à la gourmandise, une gourmandise qui est cause de quelques livres d'embonpoint inquiétant. Alors, c'est le moment, Mesdames, Mesdemoiselles, de retrouver votre ligne, en laissant de côté les mets trop riches dont vous avez un peu abusé depuis plusieurs semaines.

Aujourd'hui, nous vous donnons quelques recettes appropriées au carême, recettes succulentes, éprouvées dans des cuisines expertes.

Pain de saumon

- 1/2 tasse de lait,
- 1 1/2 tasse de miettes de pain,
- 1 tasse de fromage doux,
- 1 oeuf,
- 2 tasses de saumon en conserve,
- 3 oeufs cuits durs,
- 3 c. à table de persil.

Chauffer le lait et le verser sur les miettes de pain (de la mie seulement); bien mélanger et laisser reposer cinq minutes; ajouter l'oeuf légèrement battu, le fromage, le saumon et le persil; as-

saisonner au goût. Verser le tiers de cette préparation dans un moule graissé, de forme rectangulaire ou ovale. Placer les oeufs cuits durs sur la préparation versée, dans le sens de la longueur, sans les tailler (l'un au bout de l'autre, sur un seul rang, au centre). Verser le reste du mélange dans le plat allant au four. Cuire à feu moyen (350° F.) environ 45 minutes. Démouler et servir chaud ou froid. Ce pain au saumon est aussi bon très chaud que bien refroidi.

Homard au gratin

- 1 boîte de homard (6 onces),
- 4 pommes de terre moyennes bouillies,
- 3 c. à table de beurre,
- 4 c. à table de farine,
- 8 tasses de lait,
- sel et poivre.

Défaire le homard et le placer dans un bol. Trancher les pommes de terre bouillies. Fondre le beurre, y incorporer la farine et



Flétan, saumon, filet de sole et autres bons poissons constituent la base de mets succulents pour le carême, où nous devons faire maigre deux jours par semaine. Les plats de poissons, plus que tout autre, doivent être présentés de façon attrayante.

ajouter graduellement le lait. Cuire en agitant continuellement, jusqu'à épaississement; assaisonner au goût. Déposer dans un plat beurré, rectangulaire ou rond, un rang de tranches de pommes de terre, un rang de homard, et cou-

vrir de sauce blanche; répéter le procédé en finissant par la sauce blanche. Cuire dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce que le dessus soit d'un brun doré. Cette recette suffit pour servir cinq personnes.

Conseils pratiques

Nous voulons vous donner aujourd'hui, Madame, deux conseils se rattachant non pas à la cuisine, mais bien à la reine et maîtresse de la cuisine. Le premier s'adresse à toutes les femmes tandis que le second intéresse la plupart d'entre nous.

Désodorisant — Nous avons souvent parlé dans cette chronique des moyens à prendre pour se débarrasser de diverses odeurs de cuisine. Cette fois, nous traiterons un sujet plus délicat: celui concernant le désodorisant pour la cuisinière. Oui, Madame, même si vous passez toute la journée à la maison, vous devez à vous-même, et à votre entourage, pour le soir, de faire usage d'un bon désodorisant.

Certaines femmes croient qu'elles transpirent moins en hiver qu'en été. Pourtant, les faits sont là pour prouver le contraire. Souvent la chaleur intense dans la cuisine est cause de transpiration plus forte. Alors, Madame, ne négligez jamais d'appliquer un peu de désodorisant, le matin, après avoir terminé vos ablutions. Que ce soit sous forme de crème ou de liquide, peu importe; choisissez la forme qui vous convient le mieux.

Il n'est peut-être pas absolument nécessaire d'utiliser un désodorisant chaque matin, car il est des personnes qui peuvent laisser un intervalle de trois jours entre deux applications, à cause de leur constitution et de leur réaction de l'épiderme.

Même si vous portez des sous-

bras pour protéger vos emmanchures de robes et de costumes, n'oubliez pas que cette précaution n'exclut pas l'usage régulier d'un bon désodorisant.

Puisque vous tenez, avec raison d'ailleurs, à bannir toutes les odeurs désagréables de la cuisine, pourquoi y laisseriez-vous flotter celle de la transpiration?

Lèvres gercées — Toutes les femmes ne portent pas continuellement du rouge à lèvres; cependant, on peut dire sans se tromper que 90 pour cent des femmes maquillent leurs lèvres de carmin.

Prenez-vous, Madame, le bon moyen de conserver vos lèvres fraîches et attrayantes? Ainsi, durant les jours que nous traversons, il est bon de protéger vos lèvres contre les gercures provoquées par le contraste du chaud et du froid ainsi que par le vent.

Le matin, avant d'appliquer votre rouge à lèvres, lequel doit être de bonne qualité, passez un peu de pommade blanche ou rose, ce qui constituera un film protecteur en même temps de lubrifiant pour les tissus fragiles des lèvres.

Le soir, au coucher, enlevez le rouge à lèvres, à l'aide d'un papier-tissu; puis, lavez à fond vos lèvres avec de l'eau et du savon; rincez bien. Appliquez ensuite sur vos lèvres de la crème à nettoyer le peau et gardez-la durant la nuit. Au lever, vos lèvres seront douces et belles. Ne gardez jamais votre rouge à lèvres la nuit, car durant le sommeil vos lèvres sècheraient et se fendilleraient.

Les boutons de manchettes



Les plus jolies blouses ont des manches longues, qu'elles soient blanches ou faites de soie rayée de couleurs vives. Malheureusement, lorsqu'il faut se laver les mains, elles sont peu pratiques, car on risque de salir la manchette. Pour obvier à cet inconvénient, on a mis sur le marché des boutons de manchettes parfaits, qui fonctionnent par pression et sont tout à fait décoratifs. Vous voulez vous laver les mains? Un rien ouvre le bouton et vous relevez la manchette. Pour refermer les boutons, une simple pression et voilà.

SUNLIGHT Extra-Savonneux

Est Sur Toutes Les Listes D'Emplettes

SUNLIGHT 2 PAINS NATURELLEMENT

3 PAINS DE CE MERVEILLEUX SUNLIGHT S'IL VOUS PLAÎT

N'OUBLIE PAS LE SUNLIGHT CHÉRIE!

... et voici pourquoi!

• Oui, dans tous les ménages bien organisés, Sunlight extra-savonneux est indispensable. Les ménagères avisées savent que la mousse énergique de Sunlight, savon Soleil, facilite n'importe quel lavage ou nettoyage. Le linge devient éblouissant. La saleté obstinée disparaît comme par magie...

sans dur frottage. Mais le plus beau, c'est que Sunlight est entièrement pur... doux pour tout ce que vous lavez. Procurez-vous donc, 3 pains de ce savon merveilleux aujourd'hui même. Une fois que vous aurez essayé Sunlight extra-savonneux vous ne saurez plus vous en passer.

<h3>ÉBLOUISSANT</h3> <p>OUI, SUNLIGHT REND LE LINGE ÉBLOUISSANT</p>	<h3>ÉCLATANT</h3> <p>OUI, SUNLIGHT REND LA VAISSELLE LES POÊLES— TOUT, ÉCLATANT</p>	<h3>ÉPATANT</h3> <p>OUI, POUR FACILITER LES TRAVAUX DE MÉNAGE, SUNLIGHT EST ÉPATANT</p>
---	---	---

ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER

CHÉRIE ! ON DIT QU'AVEC CE DÉTECTEUR, N'IMPORTE QUI PEUT DÉCOUVRIR DE L'URANIUM ET DÉCROCHER UN BONI DE \$10,000 DU GOUVERNEMENT ! JE VAIS M'EN CHERCHER UN IMMÉDIATEMENT !

Boni de \$10,000 à ceux qui découvriront de l'uranium avec le détecteur Geiger.

LORSQUE CE DÉTECTEUR SENT LES ÉMANATIONS DE L'URANIUM, VOUS ENTENDEZ UNE ESPÈCE DE VIBRATION DANS LES ÉCOUTEURS ! PLUS LES VIBRATIONS SONT RAPIDES, PLUS L'URANIUM EST PRÈS ! UN BOURDONNEMENT CONTINUEL INDIQUE LE VOISINAGE D'UNE SOURCE RADIOACTIVE TRÈS FORTE !

J'AI UN DÉTECTEUR GEIGER ! JE VAIS ESSAYER DE TROUVER DE L'URANIUM SUR NOTRE PROPRE TERRAIN !

ON Y VA, CHÉRIE ! JE VAIS D'ABORD SONDER NOTRE PELOUSE !

ÇA PARLE AU DIABLE ! ÉCOUTEZ-MOI ÇA ! UN BOURDONNEMENT CONTINU INDIQUE LE VOISINAGE D'UNE FORTE SOURCE D'URANIUM !

LA PELOUSE ARRIÈRE AUSSI !

CHÉRIE, NOUS AVONS DE L'URANIUM TOUT AUTOUR DE LA MAISON ! NOUS SOMMES RICHES, RICHES, RICHES !

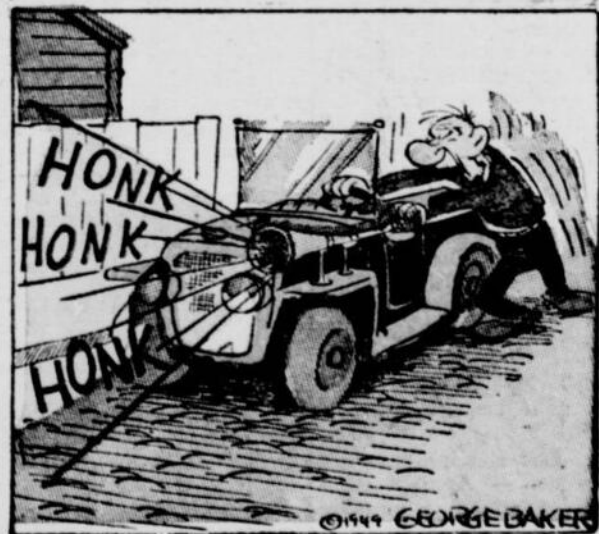
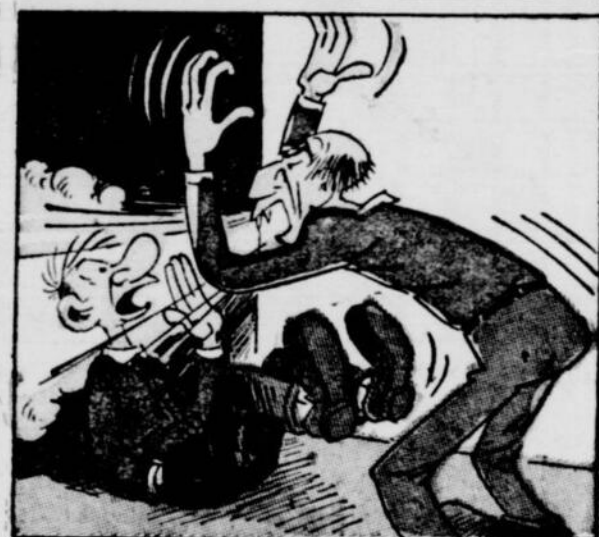
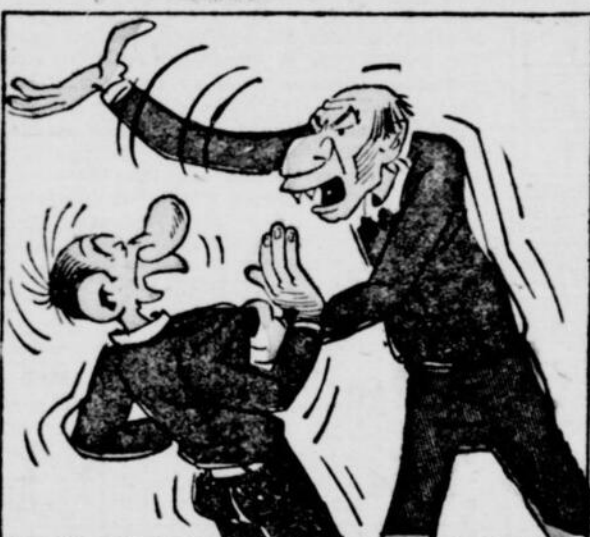
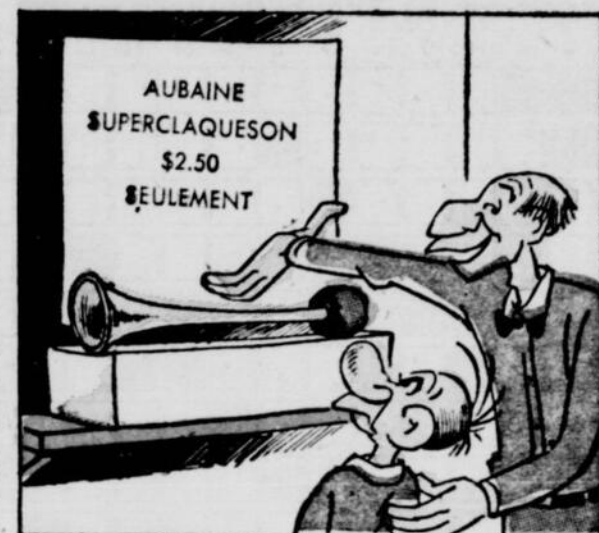
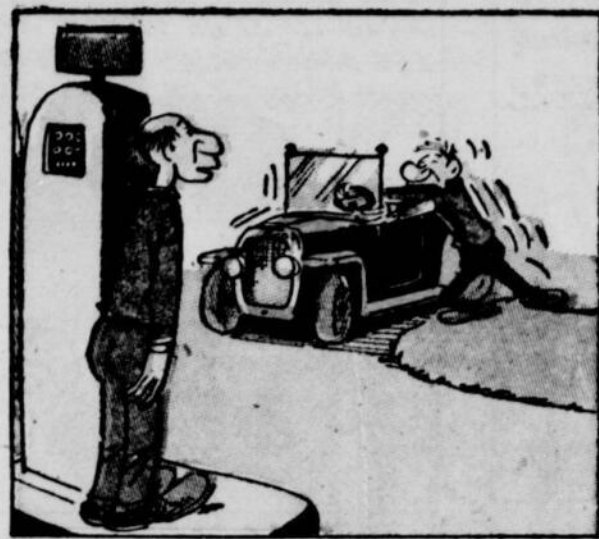
ALLO ! COMMISSION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ? NOUS VENONS DE DÉCOUVRIR DES DÉPÔTS D'URANIUM TOUT PARTOUT AUTOUR DE NOTRE MAISON !

NOUS ENVOYONS NOS AGENTS IMMÉDIATEMENT !

VOUS VENEZ DE LA PART DE LA COMMISSION DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ? BRAVO ! ÉCOUTEZ ET VOUS ALLEZ ENTENDRE CE GEIGER VOUS INDICHER LA FORMIDABLE SOURCE RADIOACTIVE QUE CONSTITUE MON TERRAIN !

IDIOT ! LA PROCHAINE FOIS QUE TU PRENDRAS TON GEIGER, ENLÈVE-MOI CETTE MONTRE BRACELET DONT LE CADRAN EST DE RADIUM !

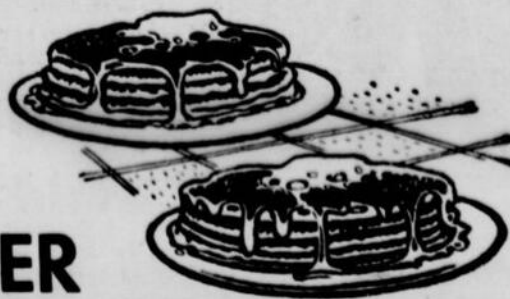
TINOMME
par
GEORGE BAKER



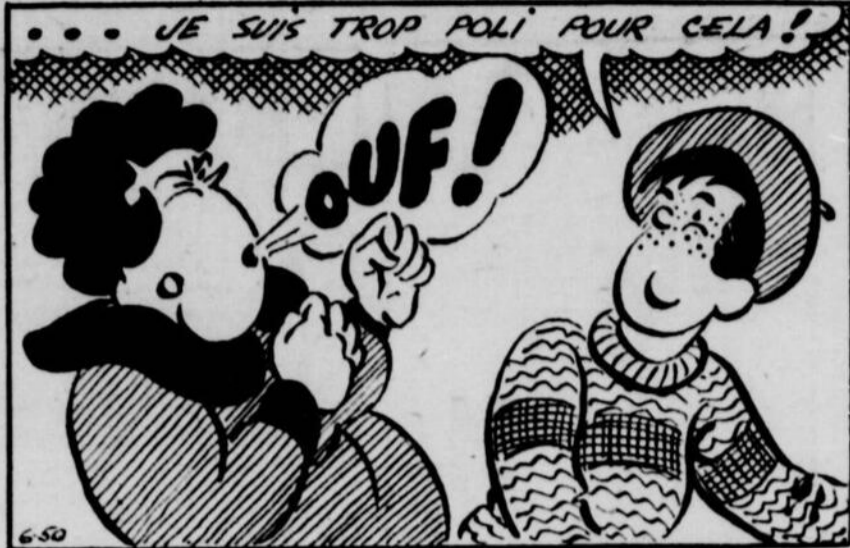
mm... des crêpes ruisselantes de
SIROP *de Blé d'Inde Doré* **BEE HIVE**

POUVEZ-VOUS IMAGINER une quantité de crêpes délicatement dorées, ruisselantes de Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive. Remarquez que le Sirop Bee Hive ne détrempe pas les crêpes—qu'il en

reste à l'extérieur—qu'il laisse aux crêpes leur texture délicate et savoureuse... légère et délicieuse. Achetez la boîte de 5 livres—c'est le moyen économique d'acheter le SIROP BEE HIVE.



pour MARDI GRAS 21 FÉVRIER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 9

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

HORIZONTALEMENT

- 1—Vêtement long, demi-ajusté que portaient les hommes, en France sous Louis XIV.
- 2—Espèce de nénufar blanc d'Égypte. — Inconnu, obscur.
- 3—Avalée lestement et sans mâcher. — Genre de graminées. — La tiende.
- 4—Souffrir. — Personne qui ressemble parfaitement à une autre. — Epoque.
- 5—Câble attaché à une ancre et tenu à la surface par une bouée. — Plante de la famille des légumineuses. — Langage mêlé d'arabe, de français, d'italien et d'espagnol.
- 6—Sans mélange. — Femme d'un roi. — Lieu souterrain où l'on conserve le vin.
- 7—Vieux mot qui signifie dans les. — Petit rôle. — Bière anglaise, forte et amère.
- 8—Déesse de la beauté. — Petits enfants.
- 9—Qui est fort étendue dans ses dimensions. — Apprêts gommés qui rendent les étoffes plus lustrées. — Note de la gamme.

- 10—Viscère double. — Pierre ou pièce de métal plate et ronde. — Bien qu'une femme apporte en mariage.
- 11—Ancienne monnaie d'or. — Esclave d'Abraham. — Os des parties latérales de la poitrine.
- 12—Compagnie. — Nom des deux pièces entre lesquelles se trouve le gros bout du timon d'une voiture. — Enduire de cire.
- 13—Eminence. — Préparation pharmaceutique. — Mettre la date.
- 14—Qui épie, observe. — Prendre le repas du midi.
- 15—Reçoit une impression par l'un des sens. — Lignes droites qui passent par le centre du globe.

VERTICALEMENT

- 1—Prêtre de l'Eglise russe. — Faveur qu'on fait sans y être obligé.
- 2—Elixir composé de cannelle, de safran, de muscade. — Ensemble de règles que l'on impose.
- 3—Partager par lots. — Qui est sans effet, sans résultat.
- 4—Homme de robe. — Genre de mammifère ruminant de l'hémisphère boréal. — Femme de Saturne.
- 5—Tirer une chose de la place

La mode nouvelle et pratique



Les sacs à main de forme oblongue connaîtront une grande vogue au printemps. Les deux modèles illustrés ici ont été confectionnés en veau mat, mais le cuir verni et le plastique brillant seront aussi fort populaires. A remarquer les lignes de ces sacs dont le style tailleur est toujours aimé de la femme pratique. Puisque nous en sommes à la saison printanière, voici un élégant costume, d'une grande sobriété. Un liséré blanc souligne délicatement les revers tailleurs et les poches. Deux plis non pressés sur le devant donnent une ampleur modérée à la jupe, tout en conservant la ligne droite à la silhouette. Ce deux-pièces est réalisé en lainage fin, bleu marine. L'étole conservée sa popularité depuis quelques saisons; nous l'avons vue l'été dernier, puis, au cours de l'hiver, elle est réapparue sous un autre aspect. Au printemps, l'étole nous reviendra, telle celle-ci, en lainage très léger, qui se porte nouée sur le corsage d'une robe sans manches, à col montant.

SOLUTION NO 8

1	B	L	E	M	I	R	V	E	I	N	E	R			
2	A	U	S	A	L	U	T	I	S	T	E	R	O	N	
3	A	I	C	I	L	O	T	E	R	V	E	G	O		
4	S	S	O	T	I	C	I	T	E	R	N	E	T	A	
5	O	S	T	O	C	I	T	E	R	N	E	T	A		
6	R	O	U	S	S	I	T	U	R	T	O	N			
7	E	N	A	T	R	O	C	E	N	F	I	N			
8	I	N	C	A	E	M	H	D	O	R	E				
9	L	I	E	N	S	A	S	S	O	R	E	L			
10	L	E	N	E	V	E	N	T	E	R	P	R	E	S	
11	E	R	I	C	A	V	E	U	P	R	E	S			
12	E	N	I	I	I	R	R	I	S	E	N	T			
13	N	O	U	I	N	D	E	C	I	S	E	N	T		
14	I	O	U	C	E	D	P	O	I	N					
15	A	R	T	H	U	R	C	E	R	I	S	E			

"Noyez vos chiens dans l'eau tiède"

PARIS. — A Roanne, la Société protectrice des animaux est affolée. Dans cette ville, le nombre des chiens et des chats abandonnés devient de jour en jour plus considérable. Les membres de la S.P.A. n'arrivent plus à tous les recueillir et les soigner. Bien mieux; des inconnus apportent chaque jour à son siège, ou à ses membres les plus notables, de pleins paniers de chatons et de chiots.

Que faire devant cette marée d'animaux, tous pourvus d'un solide appétit? Les ressources de la société n'y suffisent plus. Aussi vient-elle de prendre une grave décision et en a fait part aux Roannais: "Vous avez trop de chiens et trop de chats, dit-elle en substance. Nous ne pouvons tous les recueillir. Il est donc plus sage de noyer dès leur naissance tous

Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous, fraisez, ayez une réserve d'énergie pour la soirée. Prenez Ostrea. Contient fer, vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstruit l'organisme, stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrea pour recouvrer vigueur, entrain, vitalité, à partir d'aujourd'hui. Toutes pharmacies.

Gagnez
ARGENT OU DE BELLES PRIMES EN VENDANT NOS GRAINES DE SEMENCES
30 Billes rouges à votre choix

Gagnez argent ou de superbes primes en vendant nos graines semences à 10c le paquet. Vente facile. Rien à déboursar. Demandez-nous un assortiment de 79 paquets et catalogue de cadeaux. Vous nous payez ces graines seulement après les avoir vendus, et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez. (Incluez cette annonce J.)

ADRESSEZ-VOUS A: PRIMES DE LUXE EN NEUVILLE-LEZ-POUILLEY

les individus de la gent animale que vous ne désirez pas garder vous-mêmes."

Et comme, même devant cette obligation cruelle, la Société protectrice des animaux entend rester compatissante envers nos frères inférieurs, elle recommande aux Roannais de se servir d'eau tiède pour procéder à ces exécutions.

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Bannissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge, grâce à la **CREME NOCTURNE** aux vitamines P, la seule qui adoucit les couches profondes de la peau. Prix \$1.25 pour 60 jours de traitement, plus 25c. pour taxe et expédition. Brochure explicative sur demande.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la **CREME PILEX** Rapide - Certain - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢ (Embouteillage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE** 294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4877

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES **DODD'S KIDNEY PILLS**

PARCE QUE— Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins — et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.

RÉGALEZ LES ENFANTS AVEC

OXO DU BOEUF CONCENTRÉ

Voici des cubes améliorés dans une enveloppe laminée... Rapidement dissous. Un délicieux breuvage chaud pour les enfants qui grandissent!

Les pâtes
Les pâtes à biscuits, à pâtisseries ou à petits pains sont plus faciles à réussir et requièrent moins de farine, si elles sont tenues au froid quelque temps avant de les rouler.

YVES LE LOUP

12. AYANT DÉBARQUÉS DANS L'ILE DE THULÉ, YVES ET RONALD DÉCIDENT DE PERCER LE MYSTÈRE DU ROYAUME DE LA MORT. — DÉGUISÉS EN PAYSANS, ILS ONT FRANCHI LES MURS DE LA VILLE.

ARRIVÉS PRÈS DU PORT, LES DEUX AMIS RECONNAISSENT LE MYSTÉRIEUX CHEVALIER NOIR CRIANT À LA FOULE UNE PROCLAMATION



CEUX DES MAISONS DE KVALCE ET DE STEUKJAGEN SONT DESIGNÉS POUR LE VOYAGE. — ILS SE METTENT EN MARCHÉ DEMAIN À L'AUBE. »



NON ! NON ! PAS MOI ! PAS MOI !



SOUDAIN UN HOMME SE MET À CRIER



EN PROIE À UNE TERREUR FOLLE, IL SE SAUVE À TOUTES JAMBES VEUS UNE RUELLE PROCHE

TU ES FOU ! C'EST IMPOSSIBLE MAINTENANT ! NOUS NOUS FÉRIONS MASSACRER SANS PROFIT



MAIS SOUDAIN, IL CHANCELLE ET S'ABAT... LE RIRE SARDONIQUE DU CHEVALIER NOIR RETENTIT.



RONALD VEUT SE PRÉCIPITER, MAIS YVES LE RETIEN.

SE DRESSANT DE TOUTE SA TAILLE AVEC UN GESTE MENAÇANT LE CHEVALIER NOIR HURLE À LA FOULE TERRIFIÉE



COMME CELUI-LÀ, CEUX QUI VOUDRONT DÉSOBEIR TOMBERONT FRAPPÉS PAR LE DIEU !

LA SEMAINE PROCHAINE : LE ROYAUME DE LA MORT

MUTT & JEFF

Quand Jeff a le coeur à rire !

par BUD FISHER

QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?

LA CHOSE LA PLUS COMIQUE AU MONDE ! HA ! HA ! HA !



JE SUIS DANS CE CAFÉ ! ARRIVE UN TYPE QUI ME DONNE UN COUP DE POING SUR LE NEZ EN ME DISANT : "PRENDS ÇA, PETIT" !



PUIS IL M'EN DONNE UN AUTRE SUR L'OEIL EN CRIANT : "ENCORE UN AUTRE POUR TOI, PETIT" !



QU'Y A-T-IL DE DRÔLE LÀ-DEDANS !

HA ! HA ! HA ! TU SAIS BIEN QUE JE NE M'APPELLE PAS PETIT !



ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN.

